

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2015-2016



Photo du photographe Francis Gagnon, 2^e édition de Par(tout) la Rue

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la coordonnatrice	3
Conseil d'administration	4
Mission et objectifs	5
Ceux et celles qui servent la mission de TRAIC Jeunesse	6
Financement	7
Milieu de vie	11
Le travail de rue	13
Portraits de rue	14
Types d'intervention	17
Les statistiques	20
Problématiques rencontrées	21
Répartition des interventions par groupe d'âge	22
Consommation Famille	23
Itinérance (Errance) Logement	24
Philosophie/Réflexion Relations avec les pairs	25
Santé Santé mentale	26
Sexualité Socio-culturel et sportif	27
Socio-économique Socio-judiciaire	28
Travail	29
Violence	30
Consommation Itinérance (Errance)/Logement	31
Relations avec les pairs Philosophie et réflexion	32
Santé mentale Socio-économique et travail	33
Socio-judiciaire Sexualité	34
Concertations	36
Activités réalisées par TRAIC Jeunesse	41
Collaborations	43
Donateurs	46

MOT DE LA COORDONNATRICE

C'est avec plaisir que je vous présente le bilan annuel pour l'année 2015-2016. Voici quelques faits saillants ayant ponctué notre année. Le grand défi de l'année a été sans conteste le remplacement de certains membres de l'équipe de travail de rue. Deux de nos travailleuses de rue qui œuvraient sur les territoires de St-Augustin-de-Desmaures et de L'Ancienne-Lorette ont pris congé de l'équipe au mois de juin passé. Nous leur souhaitons la meilleure des chances dans leur nouveau projet, puisqu'elles sont de nouvelles mamans !

Afin d'assurer les services, nous avons procédé à l'embauche d'une ancienne travailleuse de rue de TRAIC Jeunesse, Sylvie, qui apprécie déjà beaucoup le quartier, les jeunes qui y vivent et ses habitants. Ces changements occasionnent des défis d'intégration, de soutien et d'encadrement.

Je tiens à souligner et à remercier Christian Gagnon, responsable de l'intervention et de l'organisation communautaire et l'ensemble de l'équipe pour leur soutien en tant que «sénior». Ils ont été, chacun à leur manière, des personnes ressources importantes et surtout très accessibles.

Perspectives et réalisations

Nos objectifs issus du plan d'action sont respectés, ils s'échelonnaient sur trois ans. Je retiens votre attention sur certains qui ont fait l'objet de priorités cette année, soient : S'ASSURER QUE LES TERRITOIRES D'INTERVENTION RETENUS CORRESPONDENT BIEN AUX BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ et que LA VIE ASSOCIATIVE SOIT VIVANTE ET PLAISANTE.

Deux rencontres d'orientation des membres ont été tenues pour réfléchir à ces dimensions au sein de TRAIC Jeunesse. Ces orientations sont une occasion de préciser les mesures et moyens à mettre en place afin de bien actualiser ces objectifs.

De plus, un grand objectif de ce plan d'action était de procéder à une planification stratégique. Celle-ci se tiendra à l'automne et l'équipe de travail ainsi que les membres sont fin prêts à démarrer ce processus. Le trafic au local, la mobilisation des quartiers, la reconnaissance de nos pairs ainsi que les personnes rejointes par TRAIC Jeunesse sont une brève énumération des réalités que nous devons traiter avec le spectre de nos valeurs. L'heure est à la prise en compte de la pratique de TRAIC Jeunesse, son approche généraliste et sa posture au sein des communautés.

Je vous invite donc à lire attentivement ce rapport annuel d'activité, il est le fruit d'un travail collectif et l'occasion de bien cerner les réalités rencontrées par les travailleurs de rue.

Je tiens sincèrement à remercier les membres du conseil d'administration ainsi que l'équipe de travail pour leur soutien et surtout pour leur confiance. Encore une fois, je réalise à quel point je suis privilégiée d'évoluer dans cet organisme entouré de personnes de cœur et de conviction.

Odette Gagnon
Coordonnatrice

MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Au nom du conseil d'administration, il me fait plaisir de vous présenter ce rapport annuel des activités de TRAIC Jeunesse pour l'année financière 2015-2016. En tant que conseil d'administration, nous avons eu la chance de bénéficier d'une constance dans la composition de notre groupe d'administrateur, ce qui nous a permis de continuer à travailler et réfléchir sur les tâches et les enjeux des dernières années. Vous trouverez au sein de ce rapport un portrait fidèle, quoi qu'imparfait, des actions et de l'impact de l'organisme au sein de la communauté pour l'année qui est derrière nous. En effet, il est bien difficile de peindre toute la complexité de l'aspect humain du travail de rue avec le cadre rigide et cartésien de la statistique.

Cet aspect chiffré est toutefois essentiel pour soutenir la poursuite de la mission humaine de l'organisme et nous faisons, encore cette année, notre devoir d'administrateurs d'adopter la ligne d'action la plus bénéfique à l'accomplissement de cette mission. Il me fait ainsi extrêmement plaisir de savoir que cette année 2015-2016 mène directement au quinzième anniversaire d'existence de l'organisme et qu'après ces quinze années, TRAIC porte toujours sa mission au sein de la communauté avec la même passion et la même ferveur. Le conseil d'administration espère pouvoir aider l'équipe de TRAIC Jeunesse à faire la différence pour quinze autres années, et plus encore au-delà.

Louis-Etienne Forcier

Président du conseil d'administration

MISSION

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

OBJECTIFS

Par la pratique du travail de rue :

- Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;
- Rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;
- Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;
- Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation;
- Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;
- Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

CEUX ET CELLES QUI SERVENT LA MISSION DE TRAC JEUNESSE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Louis-Étienne Forcier, président, membre de la communauté
Julie Bélanger, vice-présidente, membre de la communauté
Pierre Maheux, trésorier, membre de la communauté
Natacha Breton Dallaire, représentante des employés, non-salariés
Mylène Laboissonnière, administratrice, membre de la communauté
Jean-François Bougie, administrateur, membre de la communauté
Odette Gagnon, représentante de l'organisme, coordonnatrice

ADMINISTRATION

Odette Gagnon, coordonnatrice
Viviane Gélneau, adjointe à la coordination
Christian Gagnon, responsable du travail de rue et de l'organisation communautaire

LES TRAVAILLEURS DE RUE

Mélissa Chiasson, congé maternité
Anne-Frédérique Michaud Rioux, congé maternité
Koffi Gamedy

Natacha Breton Dallaire
Kassandra Desbien, départ octobre 2015
Sylvie Pedneault

STAGIAIRE

Nathaniel Godin Jayathilaka

LES PROJETS D'EMPLOYABILITÉ

Philippe Allaire, chargé de projet

LES SUPERVISEURS

Monic Poliquin
Robert Paris
Guy Poulin
Dave Blondeau
Jean Seaborn
Guylaine Caouette
Sylvain Romano
Geneviève Quinty
Yan Lanthier
Pascale Primeau

NOS BÉNÉVOLES

Jacques Blanchette, technicien en informatique
Patrice Girard, dépannage en tout genre
Julie Bélanger, dépannage alimentaire
Daniel Blondin, dépannage alimentaire
Nikolas-James, entretien ménager
Suzie Joubert, entretien général

FINANCEMENT

Le maintien des activités a aussi été au cœur de nos préoccupations de l'année. Comme chaque année, le financement occupe une grande partie du travail de la coordination et de l'adjointe à la coordination.

Cette année, nous avons reçu une très mauvaise nouvelle, la réorientation de certains programmes a durement affecté le maintien de nos services. Nous avons redoublé d'efforts et interpellé les acteurs concernés par ces impacts. La réponse fut positive et nos efforts récompensés.

Souhaitons que le maintien de la reconnaissance du rôle incontournable que le travail de rue exerce dans une communauté soit bel et bien compris.

Cette perte de financement confirme à quel point le financement par projet est précaire et peut à tout moment faire basculer l'offre de service. Pour un organisme comme le nôtre, dont un pourcentage important du budget provient de ce type de financement, chaque année apporte son défi de maintien et de consolidation des services.

Cependant, la gestion parcimonieuse des finances et le souci du maintien de la prestation de services de qualité permettent, dans ces moments, d'interroger les besoins et d'ajuster l'offre en fonction de cette lecture. Notre structure organisationnelle répond bien à cette réalité.

Le message est clair, la dimension préventive de cette pratique, son ouverture, sa souplesse et la polyvalence de son action répondent adéquatement aux besoins des personnes fragilisées. Elle s'inscrit dans la trajectoire de services empruntée par les jeunes et les moins jeunes de nos communautés. Nous devons collectiviser nos efforts et nous assurer que les personnes reçoivent le soutien et le support dont elles ont besoin.

J'en profite ici pour remercier Centraide pour sa reconnaissance des besoins des communautés qui s'est traduite dans des gestes concrets cette année. Aussi la Fondation Dufresne et Gauthier pour sa contribution, cette fondation s'est montrée sensible aux multiples réalités des jeunes de nos communautés.

Et pour finir, un merci sincère au Ministère de la Sécurité publique pour sa contribution afin que l'offre de service en travail de rue soit maintenue dans cette période plutôt difficile.

UNE RECONNAISSANCE QUI LÉGITIME NOS ACTIONS ET FAÇONS DE FAIRE

Le financement du Ministère de la Sécurité publique

Ce ministère reconnaît la pratique du travail de rue comme chaînon manquant et semble vouloir articuler son programme en adéquation avec cette nécessaire vigilance.

Son programme s'adresse aux jeunes dits délinquants et a fait ses preuves.

Nous sommes présentement financés dans deux des programmes cibles de ce ministère en partenariat avec le Projet Intervention Prostitution de Québec.

Cet engagement permet de questionner nos façons de faire grâce au volet évaluation. De constants échanges s'articulent avec les praticiens et le comité avisier. Une représentation institutionnelle et communautaire continue de soutenir les objectifs, assure la collaboration et bricole des facilités pour les travailleurs terrain.

UNE PENTE À REMONTER POUR UN FINANCEMENT MISSION

Le financement du Programme de Soutien des Organismes Communautaires.

TRAIC Jeunesse est financé dans ce programme pour sa mission et nous en sommes reconnaissants. Nous espérons de tout cœur voir ce programme reconnaître les besoins réels de l'ensemble des groupes d'action communautaire autonome. Nous sommes confiants que le Ministère analyse la posture dans laquelle le travail de rue se place et favorise une meilleure reconnaissance pour nos généralistes.

Qui parle de pauvreté et nous rassure? Centraide

Il est de toute importance de reconnaître TRAIC Jeunesse dans sa communauté comme acteur de première ligne pour témoigner de la pauvreté dans les secteurs investis par les travailleurs de rue. Ces communautés sont de moins en moins frileuses à la reconnaître. Ce financement de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches permet le maintien du travail de rue dans des secteurs à forte densité de pauvreté et soutient la mission de l'organisme.

Comme à l'habitude, nous restons vigilants et le comité de financement de TRAIC Jeunesse continue de travailler à la fois à maintenir le financement public et à débroussailler les nouvelles sources de financement.

Un merci particulier aux donateurs privés, aux congrégations religieuses, au mécène. Leur apport est considérable et, à juste titre, il importe de traduire leur contribution à la hauteur de notre mission. Ils contribuent à ce que nous puissions garder le cap, prévoir et soutenir l'aide directe aux jeunes.

Depuis 2003, TRAIC Jeunesse s'est vu octroyer du financement de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches pour le soutien du fonctionnement général de l'organisme. Centraide reconnaît ainsi que notre pratique permet de rejoindre des jeunes fréquentant moins les services plus normatifs. Le nombre important d'interventions réalisées par nos travailleurs de rue au cours de la dernière année illustre bien la pertinence et le dynamisme de notre action.



**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale**



Depuis 2001, nous bénéficions d'un financement témoignant d'une belle reconnaissance de notre mission de base maintenant par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale.

Ressources humaines et Développement des compétences Canada, dans le cadre du programme de la Stratégie de Partenariats de Lutte contre l'itinérance, qui nous a permis encore cette année de poursuivre nos objectifs en prévention de l'itinérance chez les jeunes.



**Ressources humaines et
Développement social Canada**



FONDATION
MARCELLE ET JEAN COUTU

La Fondation Marcelle et Jean Coutu grâce à qui, pour une neuvième année consécutive, nous pouvons combler des besoins de premier ordre avec les produits qu'offrent les pharmacies Jean Coutu

En collaboration avec le Projet Intervention Prostitution de Québec, le ministère de la Sécurité publique, dans le cadre du programme de Prévention du Recrutement des jeunes filles aux fins d'exploitation sexuelle dans un contexte de gangs de rue ou de groupes de jeunes avec activités délinquantes, nous supporte financièrement depuis trois ans.



MOISSON
QUÉBEC

**NOTRE
PROVISION
COLLECTIVE**

Depuis plusieurs années, Moisson Québec contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles défavorisées.

Nous voulons souligner l'apport généreux de Présence-famille tout au long de cette année qui a permis de compléter, des articles pour bébé, des foulards pour les jeunes, etc. Nous sommes heureux de les compter parmi nos collaborateurs et partenaires.



Pour une première année, la Fondation Intact soutient et maintient le travail de rue dans l'ouest de Québec.

Un grand merci à la Fondation Maurice Tanguay pour le don d'appareils réfrigérants, ceci permettra la continuité de notre distribution alimentaire.



Pour une troisième année, TZ Capitale Nationale fait partie de nos services de raccompagnement.

Pour une première année, nous avons le support de la Fondation Dufresne et Gauthier, un grand merci pour votre appui afin de continuer notre travail auprès des jeunes.



MILIEU DE VIE

Le milieu de vie à TRAIC Jeunesse, c'est un prolongement de la rue. Il y cohabite des personnes en situation d'itinérance, des jeunes de tous les genres, des travailleurs de rue de passage...

On y passe pour manger un toast au beurre de peanuts, dormir sur le divan, jaser, prendre un café, une pause de la rue, refaire un c.v., des photocopies, un fax, un téléphone, rencontrer son travailleur de rue. On y vient aussi pour faire des démarches, tenir une réunion pour organiser un projet, respirer un peu quand c'est tendu à la maison.

L'occupationnel, qui correspond davantage à l'animation culturelle, n'est pas l'approche préconisée. L'approche exercée au milieu de vie relève davantage du dialogue, de l'accueil de l'autre, du questionnement existentiel et du savoir-être ensemble. Et c'est le lieu idéal pour vivre un processus d'empowerment individuel, de groupe et communautaire.

Bien que nous soyons reconnus « milieu de vie », les ressources financières et humaines sont insuffisantes pour que nous puissions le promouvoir dans notre communauté. Il nous a été impossible jusqu'à maintenant de le garder ouvert sur des horaires réguliers et totalement adaptés aux besoins des personnes de nos quartiers, tout comme avoir un salarié à temps plein dédié au milieu de vie et à l'accueil des personnes.

Persuadés qu'un milieu de vie opéré à son plein potentiel répondrait à plusieurs besoins de notre communauté, c'est sans relâche que nous poursuivrons la recherche de financement dans le but de son actualisation complète.

POURQUOI SOUTENIR LE TRAVAIL DE RUE

L'implication solide du travail de rue permet d'agir comme témoin d'avant-garde des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.

Par son approche globale, le travail de rue possède une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des stratégies d'intervention polyvalentes ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'intégration progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu permet à travers le lien de proximité de créer sur une base volontaire avec les populations ciblées, d'ancrer une démarche de prévention significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en première qu'en dernière ligne; leur accompagnement permet d'agir en amont et en aval des services adressés aux populations vulnérables (ex. : en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence dans les milieux de vie permet d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité : contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la réduction des risques au sein de la population et par la réduction des méfaits associés aux pratiques à risque des populations vulnérables.

Le degré hors du commun de mobilité, d'accessibilité et de disponibilité du travail de rue, la confidentialité qu'assure cette pratique ainsi que son réseautage avec différents intervenants sociaux, propose une porte d'entrée privilégiée des populations vulnérables

vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.)

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des stratégies intersectorielles efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de collaborations durables avec d'autres organismes communautaires et institutions.

Le renforcement de l'autonomie des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise ainsi la prise en charge collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la valeur de son expertise, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme leader dans le champ de la promotion et de la prévention en santé publique.

La consolidation du support au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le degré de qualité de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.

** Tiré du document produit par Annie Fontaine

LE TRAVAIL DE RUE

Les travailleurs de rue ont comme mandat premier d'aller vers les personnes qui habitent dans les quartiers de notre vaste territoire pour les rencontrer directement dans leurs milieux de vie. Pour ce faire, ils déploient une multitude de stratégies pour rencontrer cette population et se faire reconnaître, puis accepter par la communauté. Les travailleurs de rue doivent aussi développer des partenariats et des collaborations avec les acteurs du milieu qui peuvent contribuer au mieux-être des personnes, qu'ils soient communautaires, institutionnels ou encore mieux, du milieu naturel.

Les travailleurs de rue sont tributaires des liens de confiance qu'ils bâtissent et c'est pourquoi ils s'inscriront d'abord dans une relation d'être avec les gens avant de pouvoir déployer des actions de relation d'aide.

Une fois les liens créés, les travailleurs de rue pourront agir, de concert avec les personnes accompagnées, sur une multitude de réalités présentes dans la vie humaine. Le mandat du travailleur de rue émane, en plus de TRAIC Jeunesse, directement de la personne accompagnée, sans jugement, dans le respect du rythme et des désirs de la personne, de sa culture et de son individualité.

PORTRAITS DE RUE

Sainte-Foy et Sillery

Mais quelle année de fou!

Beaucoup de changements dans l'équipe, beaucoup de demandes, beaucoup de nouvelles rencontres, mais surtout, beaucoup de beaux moments. J'ai pu rencontrer, accompagner, soutenir, référer et surtout apprendre à connaître des jeunes attachants.

Entre un déménagement pour lui, un budget pour elle, un dépannage pour eux et un café par là. C'est beaucoup de personnes qui m'ont invitée dans leur intimité. Que ce soit une perte de logement, un congédiement, une rupture, une naissance ou même un retour à l'école grâce au lien de confiance développé avec ces gens, ils n'ont pas hésité à m'inclure dans ces moments significatifs de leur vie.

Bien plus que de me faire confiance, ils font confiance à TRAIC. Il n'est pas rare de voir un jeune débarquer au bureau pour boire un café et discuter avec ceux qui se trouvent sur place. Ces moments informels d'échanges sont ce que je préfère, ça nous rappelle que bien plus que d'être présent dans l'urgence, notre rôle est d'être là tout simplement.

Natacha Breton Dallaire

Mot du stagiaire (Nathaniel J. Godin)

Bonjour, je m'appelle Nathaniel Godin. Je suis stagiaire à TRAIC depuis janvier 2016. J'ai choisi le volet travail de rue au cégep pour apprendre davantage sur une autre vision d'intervention. J'ai l'occasion de développer mes habiletés en intervention auprès des jeunes qu'on accompagne. J'ai la chance de pouvoir créer des liens significatifs et égaux en respectant leurs valeurs et leurs rythmes. Pour moi, c'est un privilège de pouvoir participer à la mission de l'organisme tout en développant une bonne relation professionnelle avec l'équipe jusqu'en décembre 2016.

Nathaniel J. Godin

Saint-Augustin-de-Desmaures

Salut, moi c'est Sylvie et je suis de retour! Eh oui, après trois années d'absence à étudier et être administratrice au sein du C.A. de TRAIC, je suis de retour au travail de rue depuis juin 2015 et je suis pas mal contente. J'ai pris la relève d'Anne-Frédérique sur le territoire de Saint-Aug qui est partie en raison d'un congé de maternité.

Ce fut une bien grosse année pour moi! C'était un an de prise de contact avec le milieu et les personnes. J'ai donc investi différents lieux comme les cafés, la bibli, les maisons des jeunes, les commerces, les *spots*, le Collège des Compagnons et Laure-Gaudreault, l'aréna, les parcs, les patinoires, mais j'ai surtout eu le privilège d'être invitée chez les gens. C'est tout un privilège et je les remercie de ce partage de leur intimité et de leur accueil.

Tout au long de l'année, j'ai misé sur le développement de collaborations avec le peu d'organismes couvrant le territoire. Bien qu'il reste encore du travail à faire, cet objectif a porté fruit et je tiens à remercier particulièrement les maisons des jeunes ainsi que Présence-famille Saint-Augustin. Je remercie aussi l'École secondaire Laure-Gaudreault et le Collège des Compagnons qui m'ont chaleureusement ouvert leurs portes. Pis tant qu'à faire, je remercie TRAIC Jeunesse (le C.A et l'équipe) de me faire constamment évoluer dans ma pratique et de me faire confiance. Finalement, parce que ce bout là doit se terminer, merci à Pascale Primeau, ma superviseure, qui me fait réfléchir et qui me pose de fichues bonnes questions!

Après tout cela, j'ai le goût d'être romantique! Saint-Augustin-de-Desmaures est une ville que j'adore. C'est une des rares municipalités collées à Québec où l'on peut se retrouver dans la nature en deux secondes et se mettre à pêcher dans une crique... Et tout l'esprit de village qui plane qui permet de se sentir bien vite chez soi... Et les gens accueillants... Et les jeunes et moins jeunes *bums* aux cœurs tendres, mais avec la couenne dure... Et les jeunes tout court... Et les motocyclistes... Et les familles... Et les agriculteurs... Et les travailleurs... Et les cyclistes... Et j'en passe. Je me sens choyée de pouvoir m'incruster et d'ancrer plus profondément TRAIC Jeunesse tranquillement, mais sûrement, dans cette communauté éclatée et fort soudée.

Merci.

Sylvie Pedneault

Montcalm – Saint-Sacrement

Encore une fois, j'ai passé une année merveilleuse et mouvementée, remplie d'émotion en travaillant sur le territoire de Montcalm/St-Sacrement. Les gens, toujours avec un accueil incroyable, ont partagé des parcelles de leur vie en ma présence. Je me suis vu choyé de pouvoir vivre cela. Mais depuis mes débuts, une question m'a toujours turlupiné! Comment décrire le bien que TRAIC apporte dans la vie de ces gens? Donc, je suis allé directement à la source, c'est-à-dire : leur demander directement.

En posant la question, cela m'a permis de mieux m'expliquer l'ampleur de ce que nous pouvons apporter au sein de la communauté par notre présence, notre écoute et notre support.

Un jeune m'a fait la remarque que, lors d'une première mise en contact avec un organisme, certains d'entre eux partent souvent avec un pas de recul. Lorsque je lui ai demandé pourquoi, il m'a plutôt dit de regarder comment, nous à TRAIC, abordions les jeunes lors d'un premier contact et de constater notre façon de faire autrement.

Durant les questionnements, ils ont nommé ce sentiment d'être compris par les travailleurs de rue et entendus par eux.

Chose que ces jeunes ne ressentent pas auprès des institutions. Habituellement, au début des rencontres, ils se sentent déjà, à l'avance, analysés, jugés et diagnostiqués, comme s'ils n'étaient que de vulgaires patients, numéros ou encore pire, qu'ils se voyaient considérés comme une problématique de plus dans la société.

Ils perçoivent le travailleur de rue comme une personne qui, elle aussi, peut avoir des problèmes personnels, ils le voient au même pied d'égalité qu'eux. Cela permet aux jeunes de se sentir à l'aise d'exprimer ou non leurs malaises. Dans le travail de rue, nous considérons que chaque personne est unique, donc qu'il y a une approche adéquate pour tous.

Certains jeunes en lien avec TRAIC m'ont nommé que ce n'est pas parce qu'ils commettent des méfaits qu'ils veulent nécessairement attirer l'attention sur eux. En discutant avec eux, ça m'a permis de voir que lorsqu'ils sont confrontés par une personne significative, ils sont en mesure, par eux-mêmes, de prendre les décisions qui s'imposent dans leur vie.

Koffi Gamedy

LES TYPES D'INTERVENTION

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le « char », qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue prennent différentes formes.

L'écoute et la discussion sont souvent les premières actions du TR en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre. Il y a la petite jase quotidienne, les moments où le TR et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune vider son sac quoi ! Il y a bien des choses qui ne se disent qu'au travailleur de rue... Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention quotidienne pour le travailleur de rue. Il demeure attentif et disponible, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup !

L'information/prévention, c'est vrai, il y en a partout ! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence avec le travail de rue, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. D'abord, il y a la force du lien. La confiance joue pour beaucoup. Le TR respecte aussi le rythme du jeune et n'emploie pas un ton moralisateur. Il mise plutôt sur la responsabilisation : « L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec ». La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte !

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés !

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera), **l'accompagnement** amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au Palais de Justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important. Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de c.v.). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

La médiation, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

La référence personnalisée prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le TR et bien référée par ce dernier. Le travail de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

L'intervention de crise peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation. Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

Par dépannage. nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

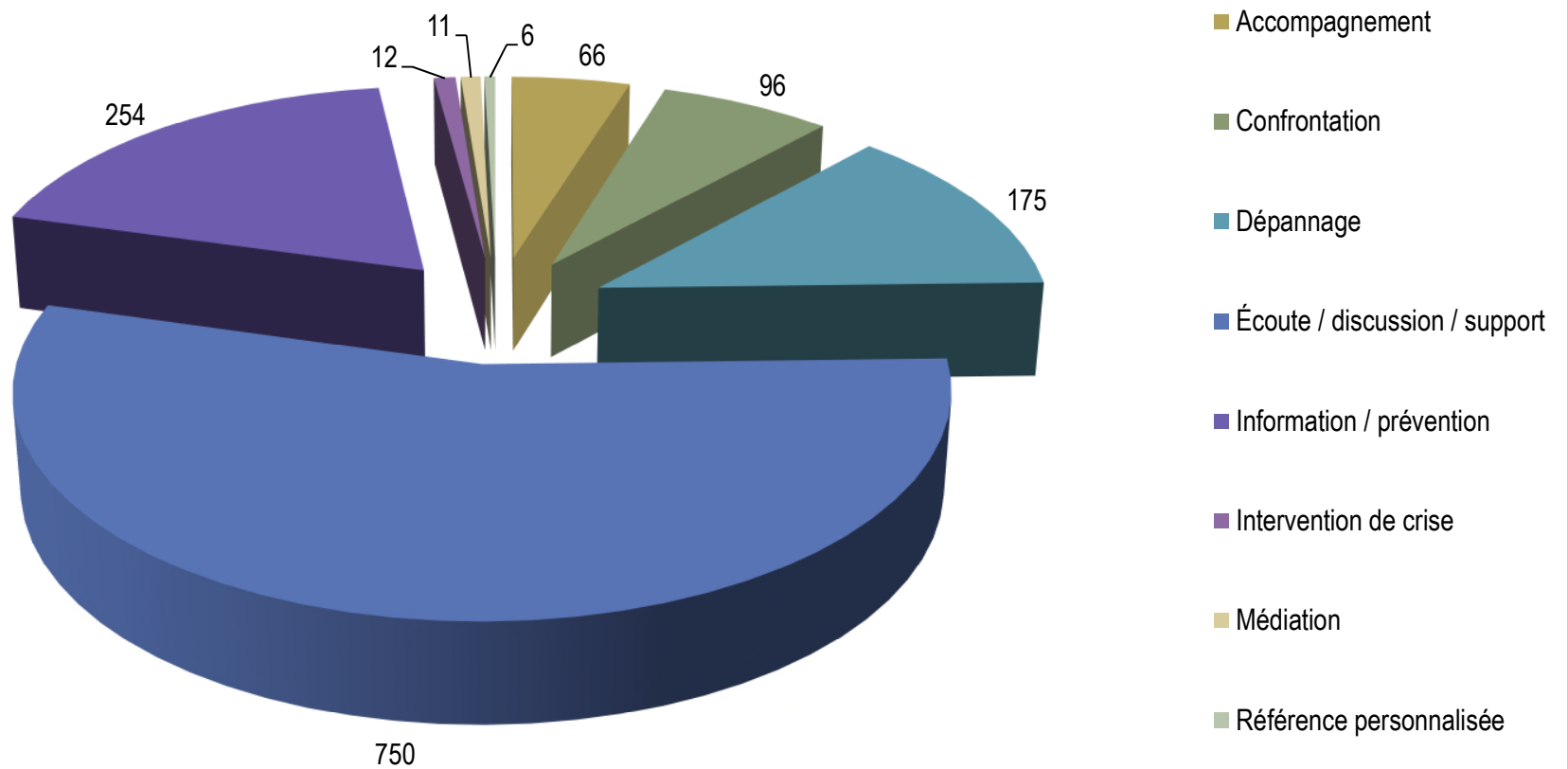
Finalement, **la confrontation** est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien. Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.

******** *Il importe de vous mentionner que nous avons fait l'acquisition d'un nouveau logiciel de statistiques et nous sommes en rodage. Nous aurions voulu davantage isoler certaines données afin de mieux les interpréter et représenter l'ampleur de la polyvalence des actions globales des travailleurs. Nous serons certainement bien prêts à l'an 2016-2017.*

Afin de faciliter la lecture qui suit concernant les graphiques des problématiques rencontrées, prenez note que chacune des problématiques se traduit comme suit :

- 1. le pourcentage : représente la proportion d'interventions réalisées dans la problématique.*
- 2. les interventions : celles-ci représentent les types d'intervention en référence ci-haut.*
- 3. Individus : représentent les personnes avec lesquelles nous avons un lien significatif .*

TYPES D'INTERVENTION



LES STATISTIQUES

Les données statistiques qui suivent traduisent les principaux phénomènes sociaux observés par l'équipe de travailleurs de rue. Ces nombres et pourcentages ne sont évidemment que la partie visible de ce que nous faisons. Ces interventions ici comptabilisées n'auront été possibles qu'à la suite d'un nombre d'heures et d'efforts considérables consacrés à l'observation, à la mise en place de stratégies pour d'abord créer un premier contact avec les jeunes et ensuite faire accepter notre présence pour intégrer le quotidien des personnes et finalement développer des liens de confiance et humains qui nous permettront alors d'accompagner vers un mieux-être par nos actions aidantes et éducatives.

Les différents textes qui suivent sur des phénomènes sociaux rencontrés par l'équipe de TRAIC Jeunesse sont le fruit d'une réflexion d'équipe et traduisent le regard que nous portons sur ces réalités, apportent un éclairage sur l'angle par lequel les travailleurs de rue s'y inscrivent en tant qu'agents de changement social et soulèvent les questionnements qu'ils ont suscités en cours d'année.

Bonne lecture !

LES FAITS SAILLANTS

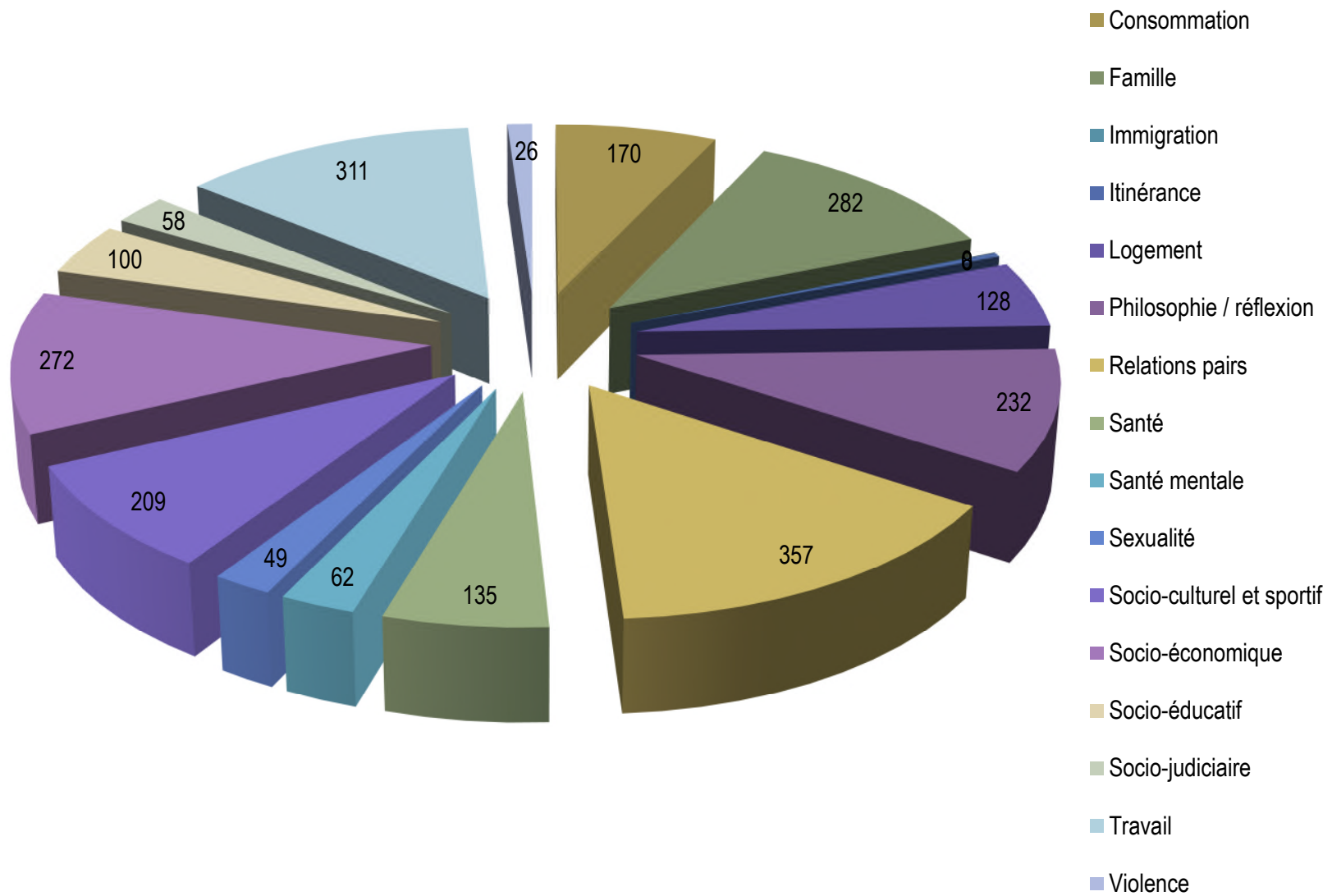
Cette année, 163 jeunes ont pu bénéficier des services de TRAIC Jeunesse. Les 15-25 ans représentent 50% de ces jeunes. La pauvreté touche une grande partie des personnes que nous accompagnons, environ la moitié n'a aucun revenu d'emploi. Aussi cette année, 5 personnes en situation d'itinérance ont pu être accompagnées par nos travailleurs de rue.

Les travailleurs de rue vont à la rencontre des personnes dans multiples endroits. Mais les *apparts* sont le lieu de rencontre où ils effectuent le plus d'interventions et de loin, suivent : les autres ressources, les bars, l'école et Facebook ! Nouveau lieu pour TRAIC depuis peu : les maisons de chambres.

Sans surprise, encore cette année, parmi les phénomènes les plus abordés lors des interventions nous retrouvons : les relations avec les pairs, le travail, la famille et le socioéconomique (lire la pauvreté).

Outre l'écoute, la discussion, l'information et la prévention, le dépannage a encore une fois pris une place importante quant au type d'intervention déployé par les travailleurs de rue. D'ailleurs, les références vers les différents dépannages alimentaires et matériels de nos milieux sont parmi les ressources les plus utilisées par l'équipe de TRAIC Jeunesse.

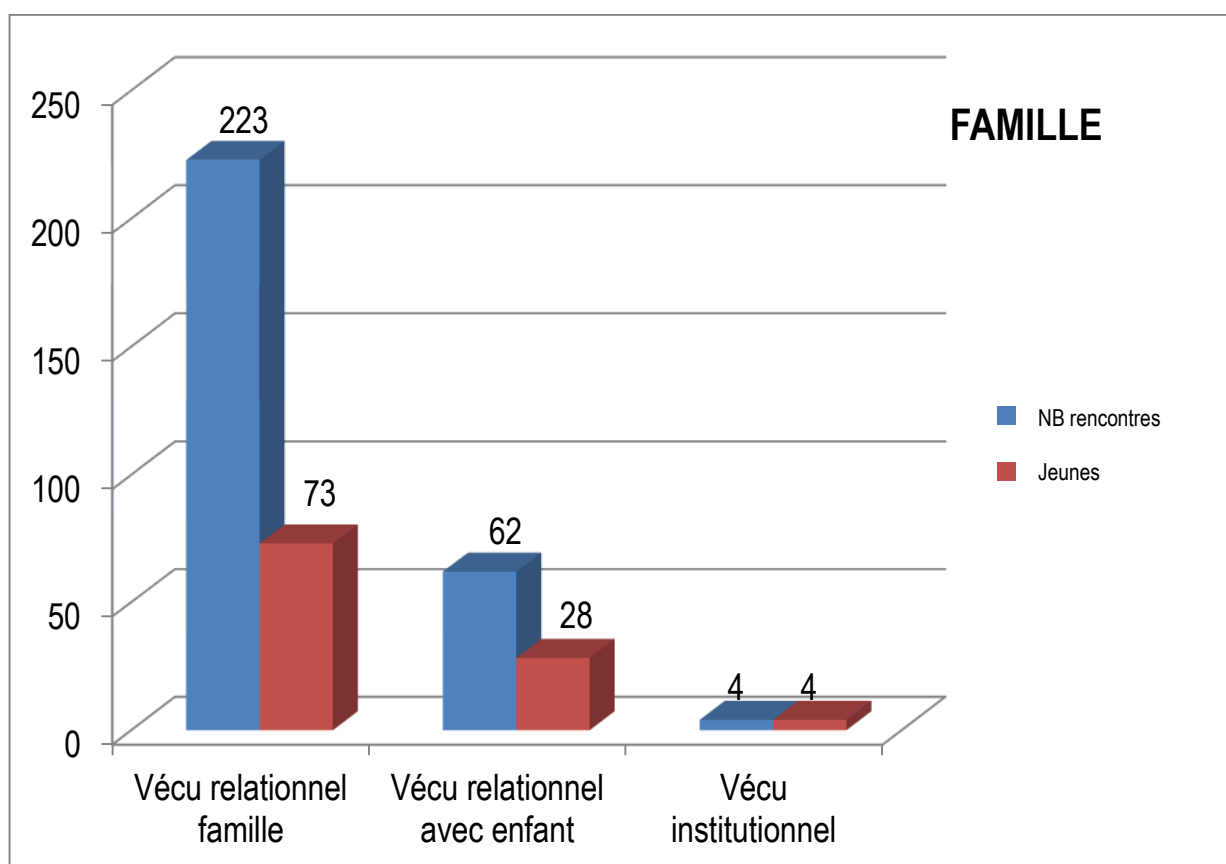
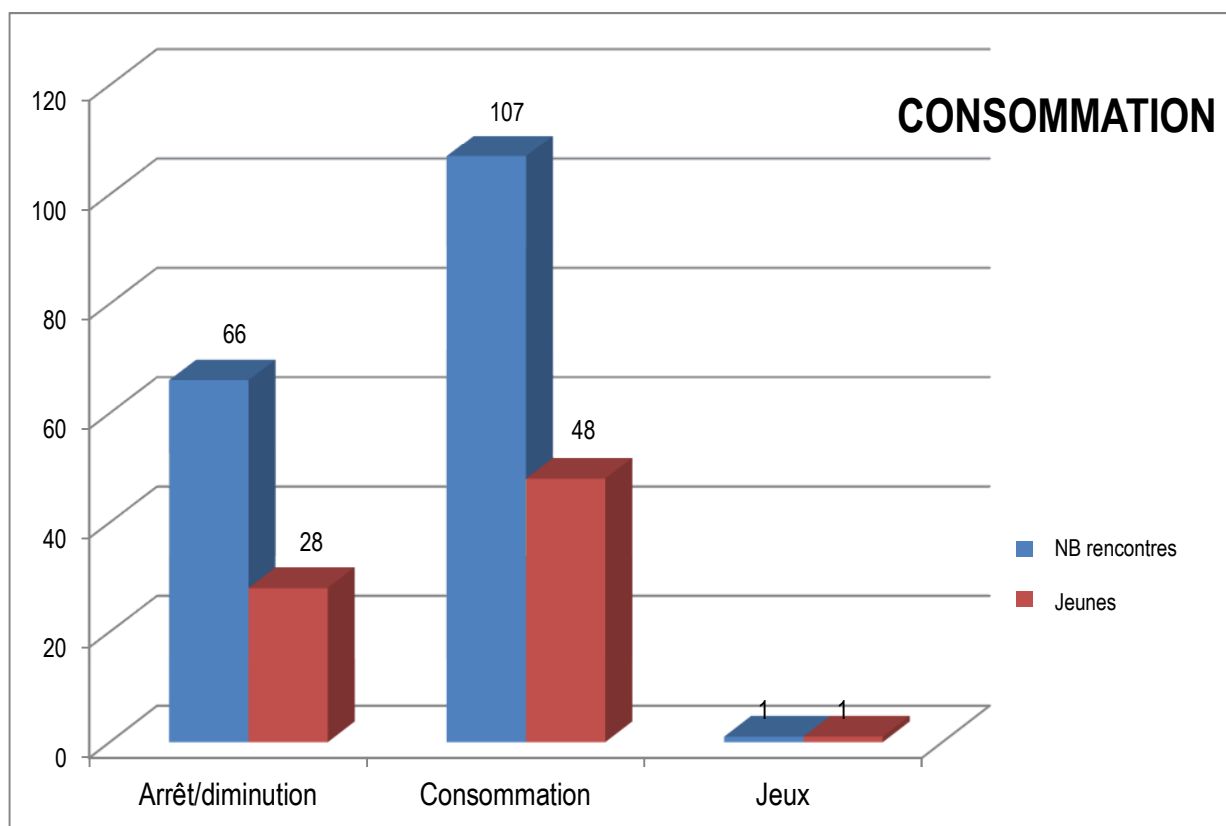
PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

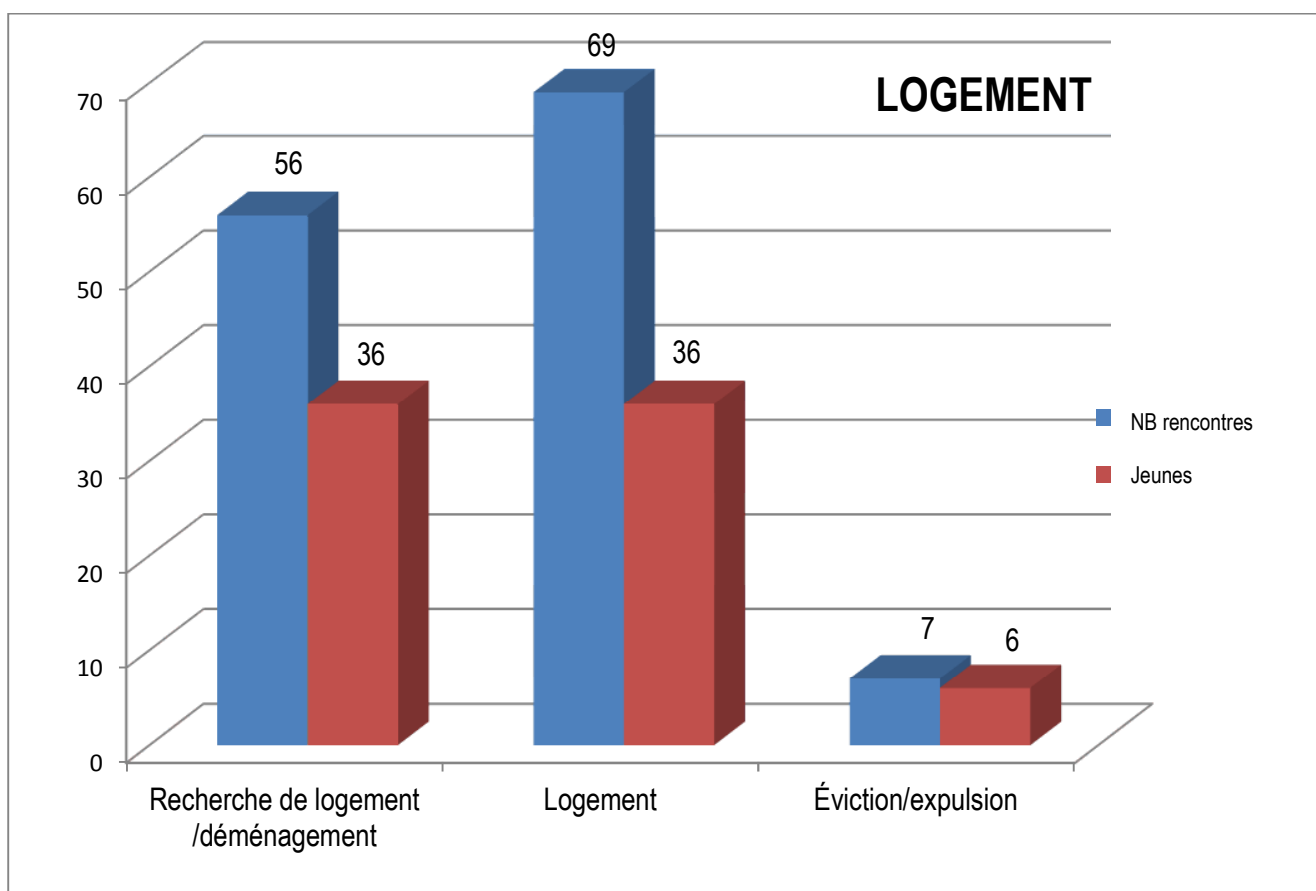
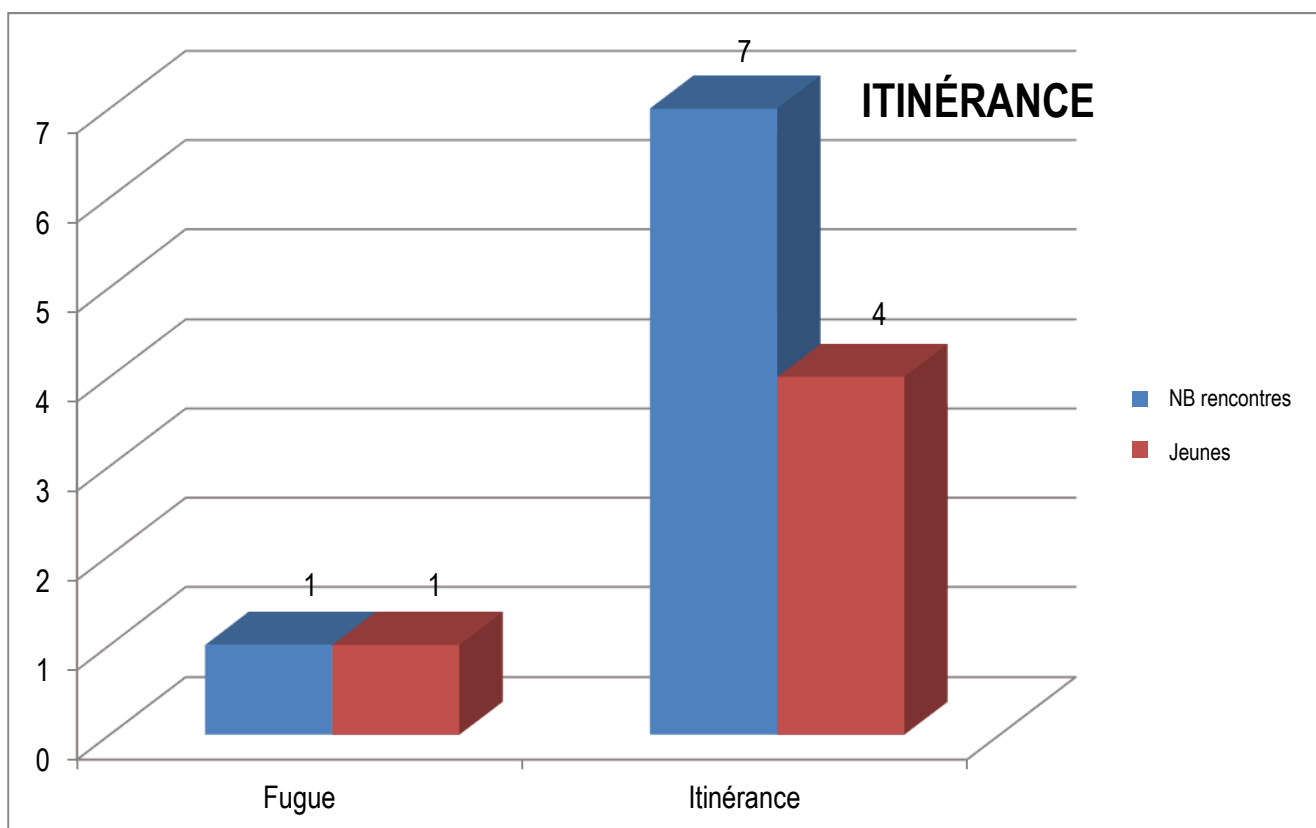


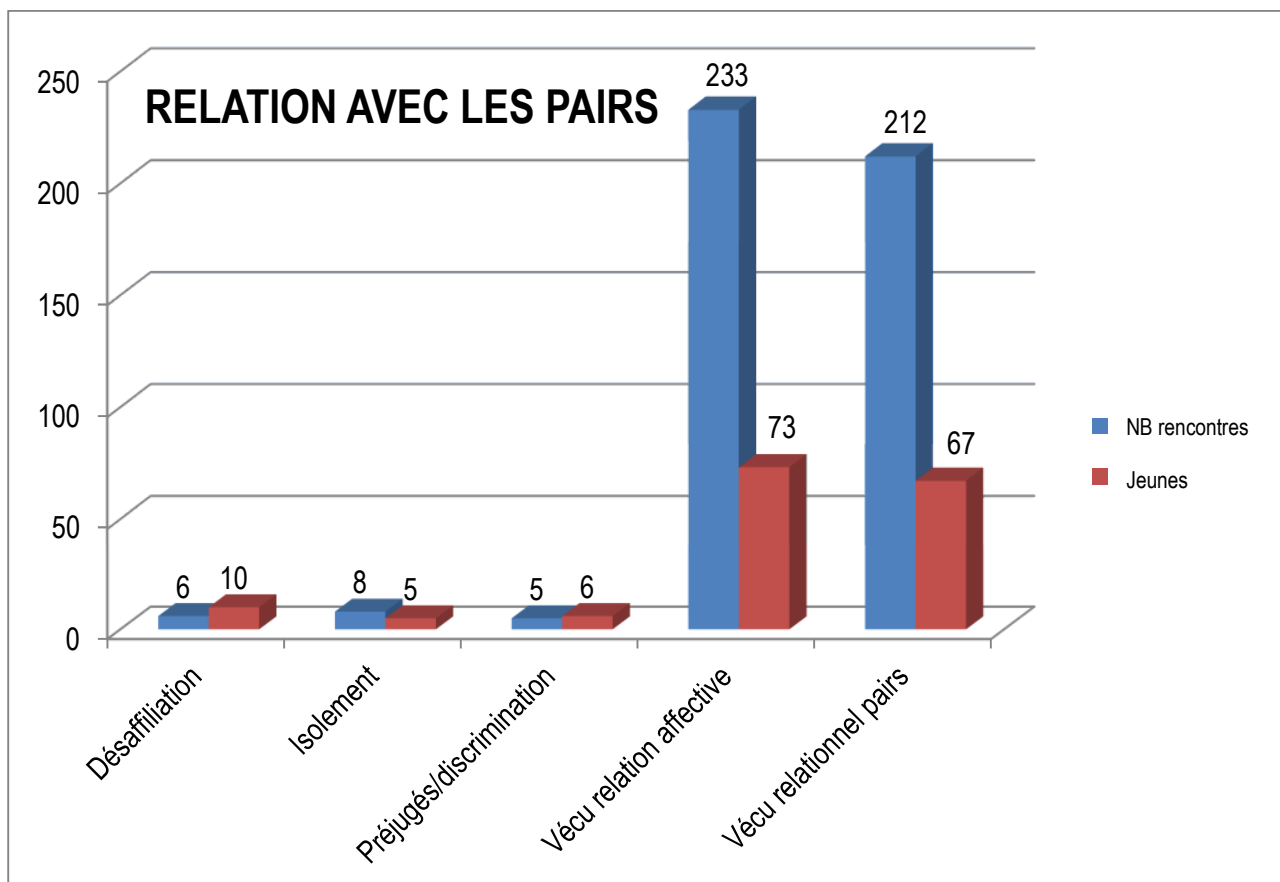
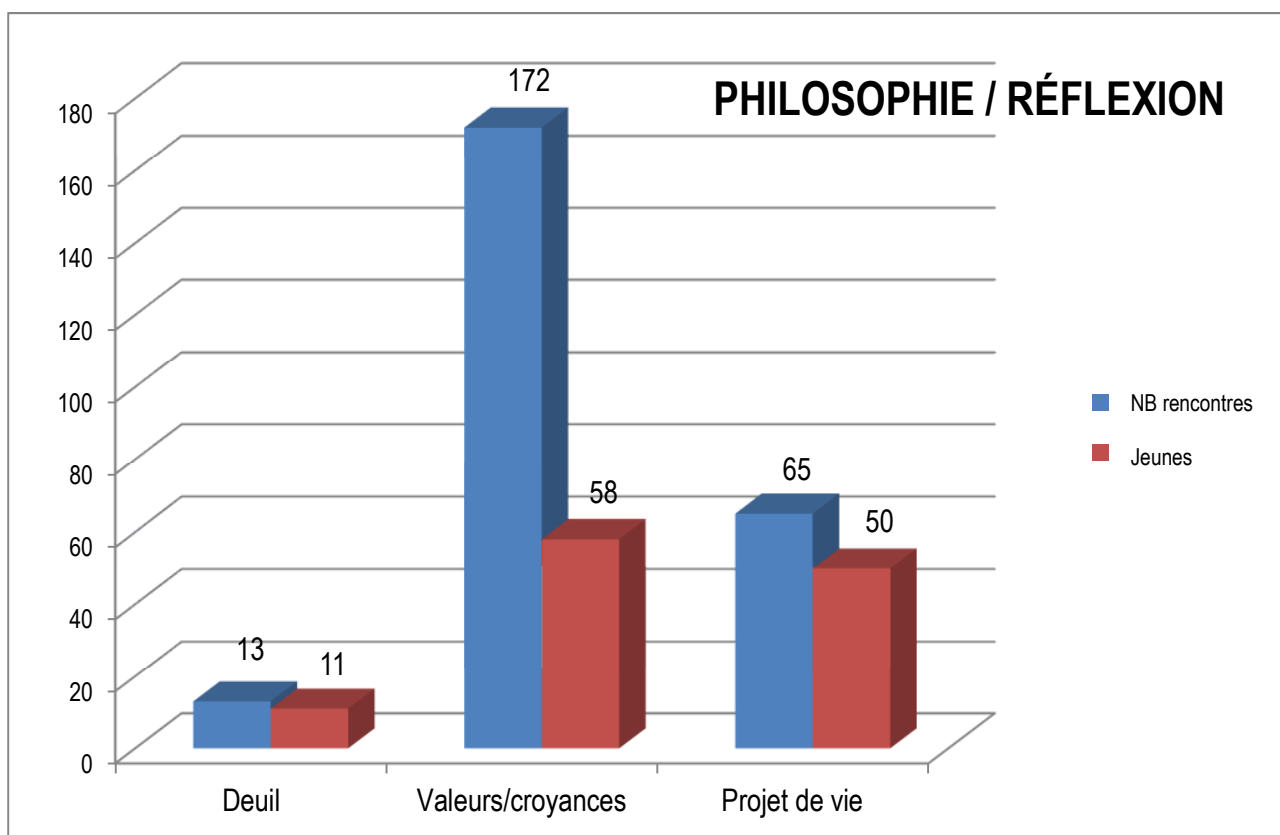
RÉPARTITION DES INTERVENTIONS PAR GROUPE D'ÂGE

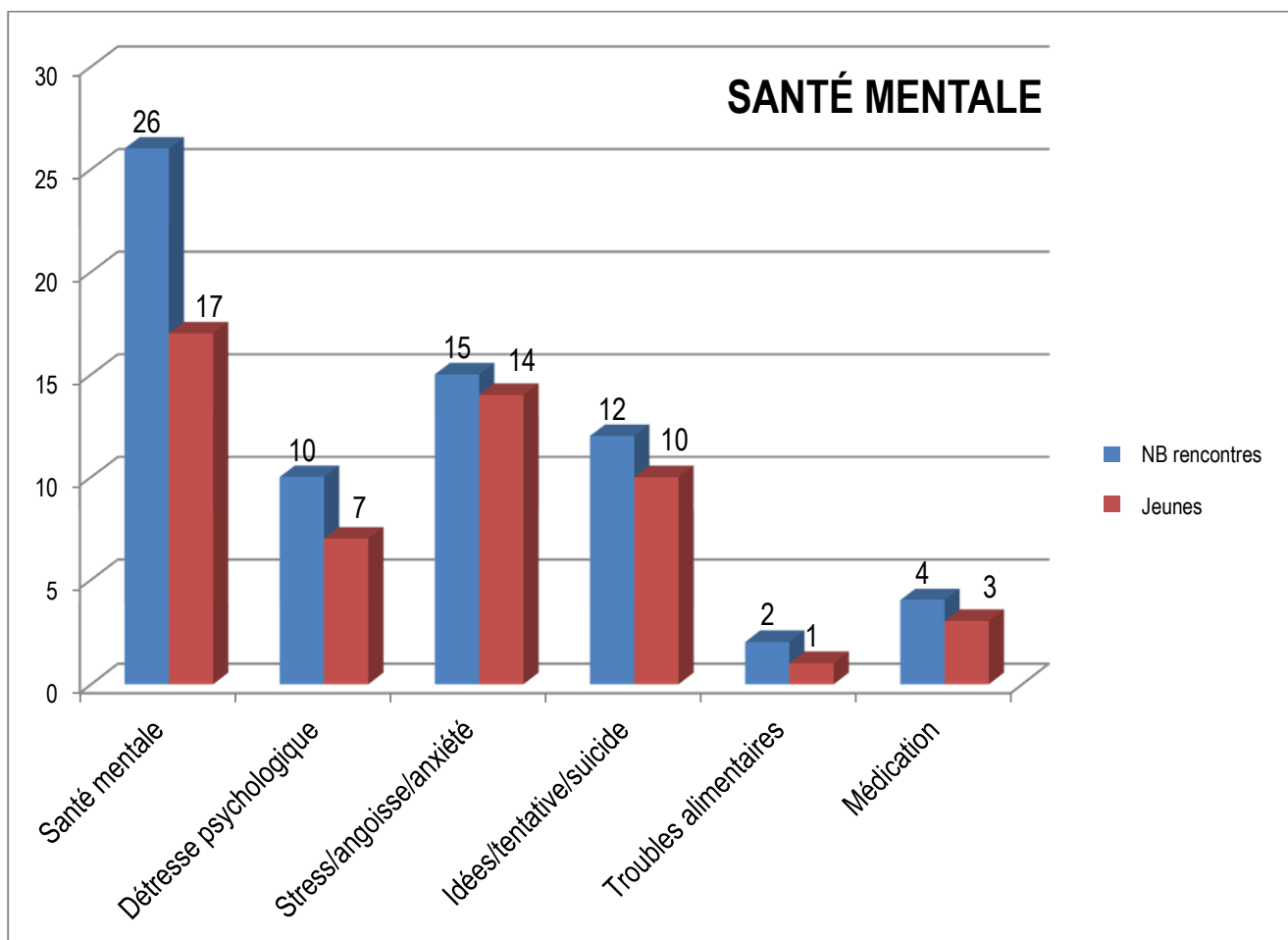
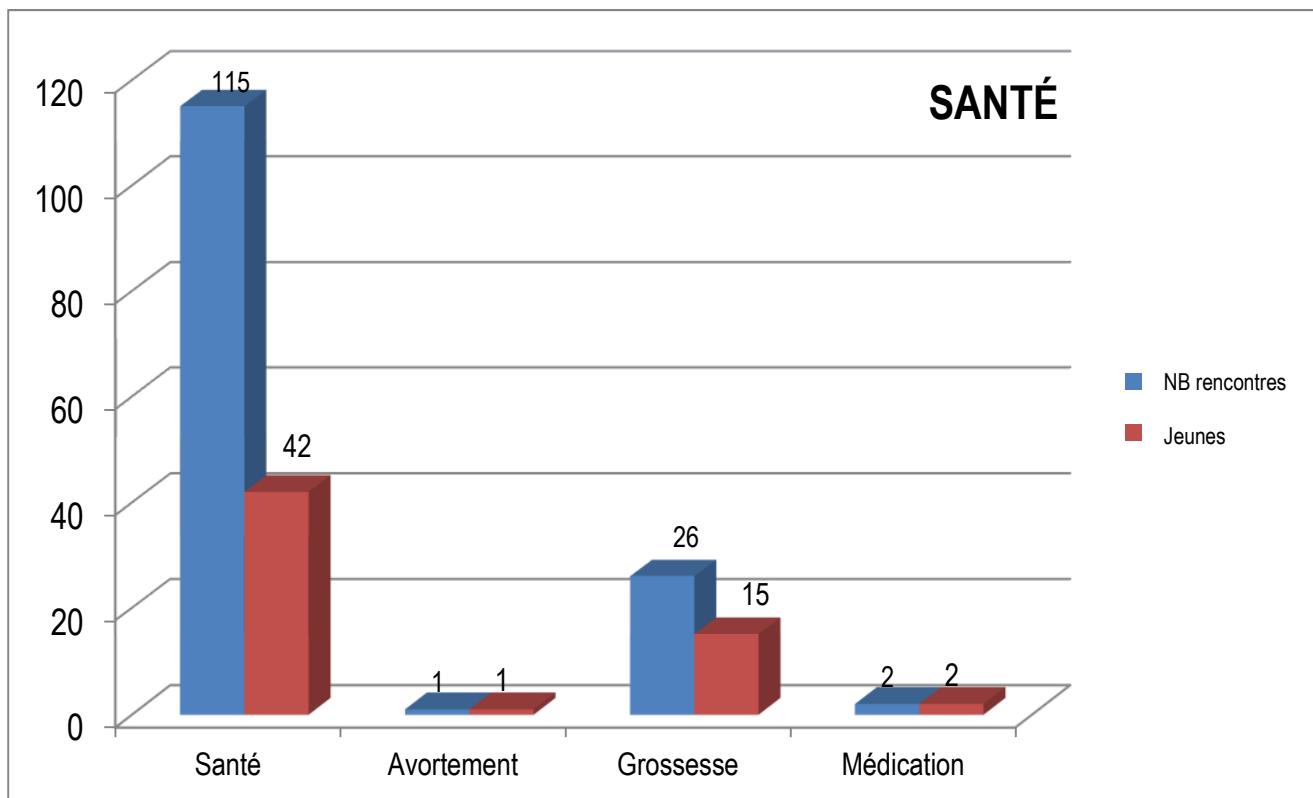
Groupes d'âge	Nombre de rencontres	Nombre d'individus	Pourcentage	Répartition par sexe		
				Hommes	Femmes	Trans genre
0-14 ans	32	8	5%	3	4	1
15-17 ans	106	26	16%	12	14	
18-25 ans	292	55	34%	32	22	1
26-40 ans	220	51	31%	35	16	
41 ans et +	212	23	14%	12	11	

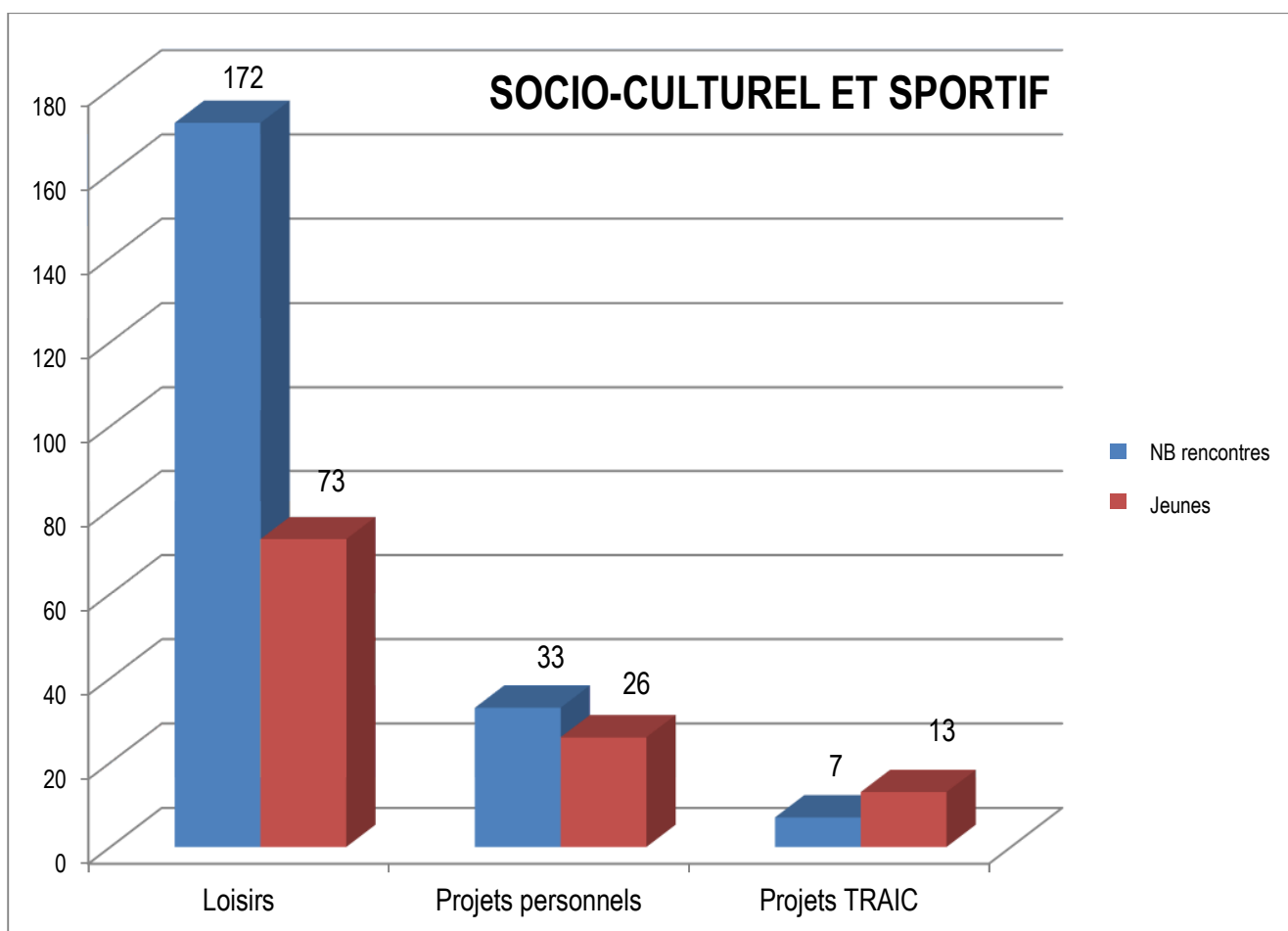
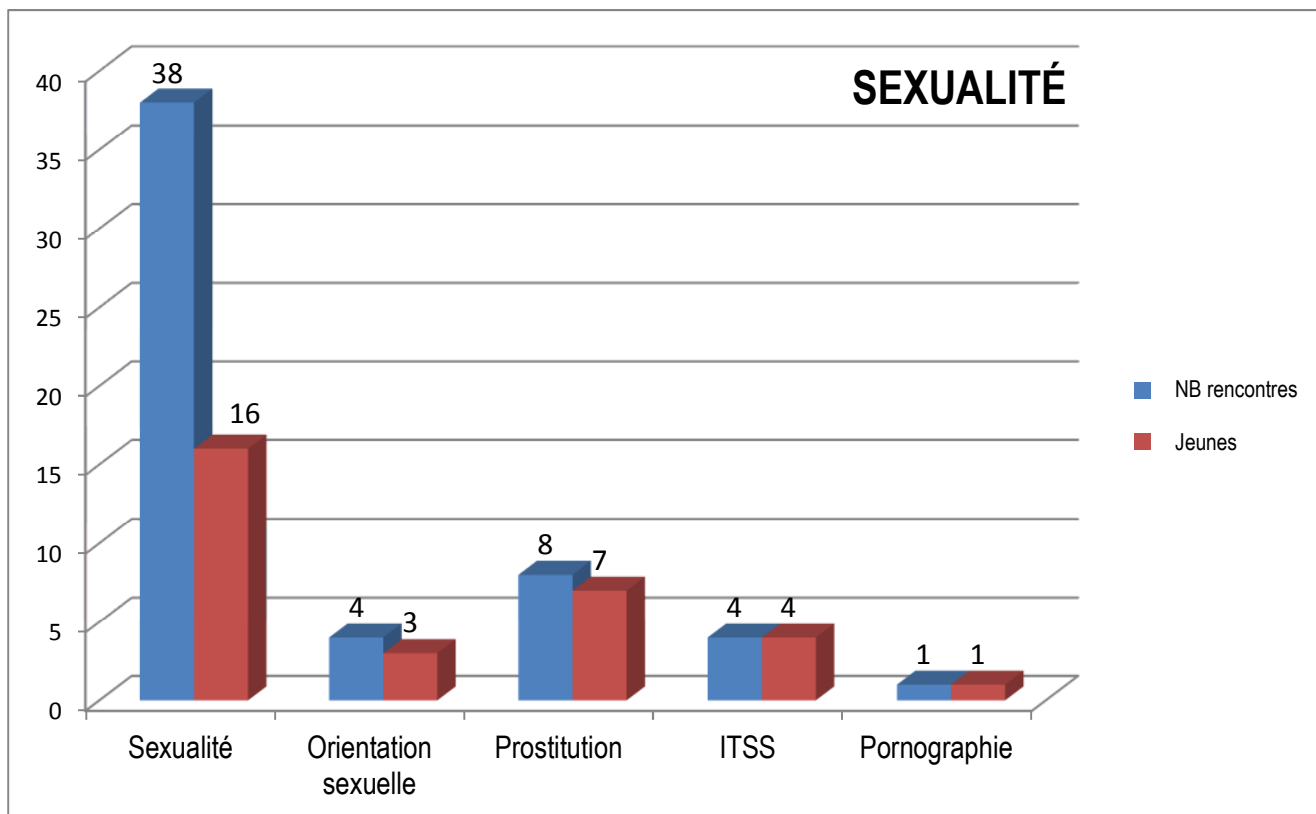
Il y a eu 862 rencontres avec 163 jeunes différents pour 2399 interventions dans les 16 problématiques rencontrées.

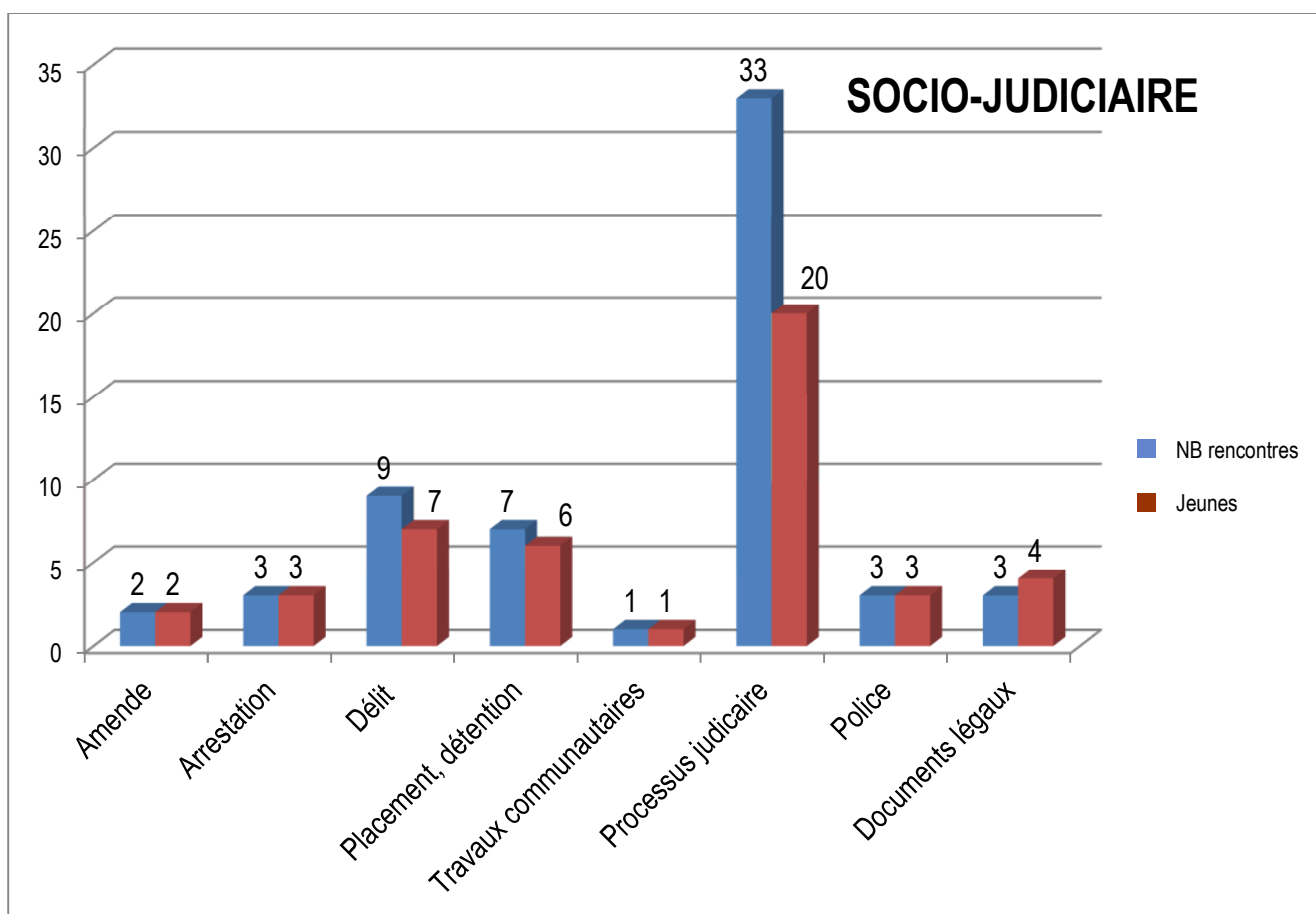
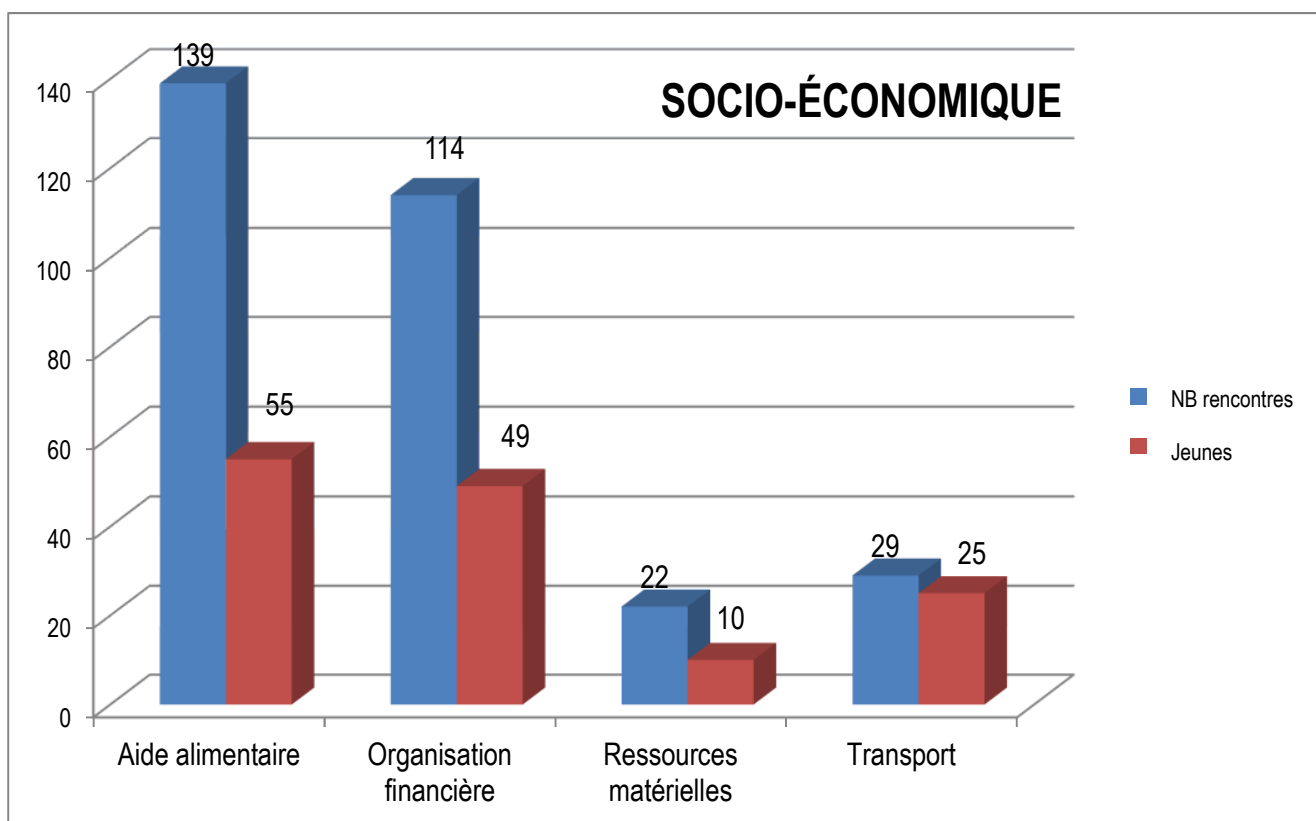




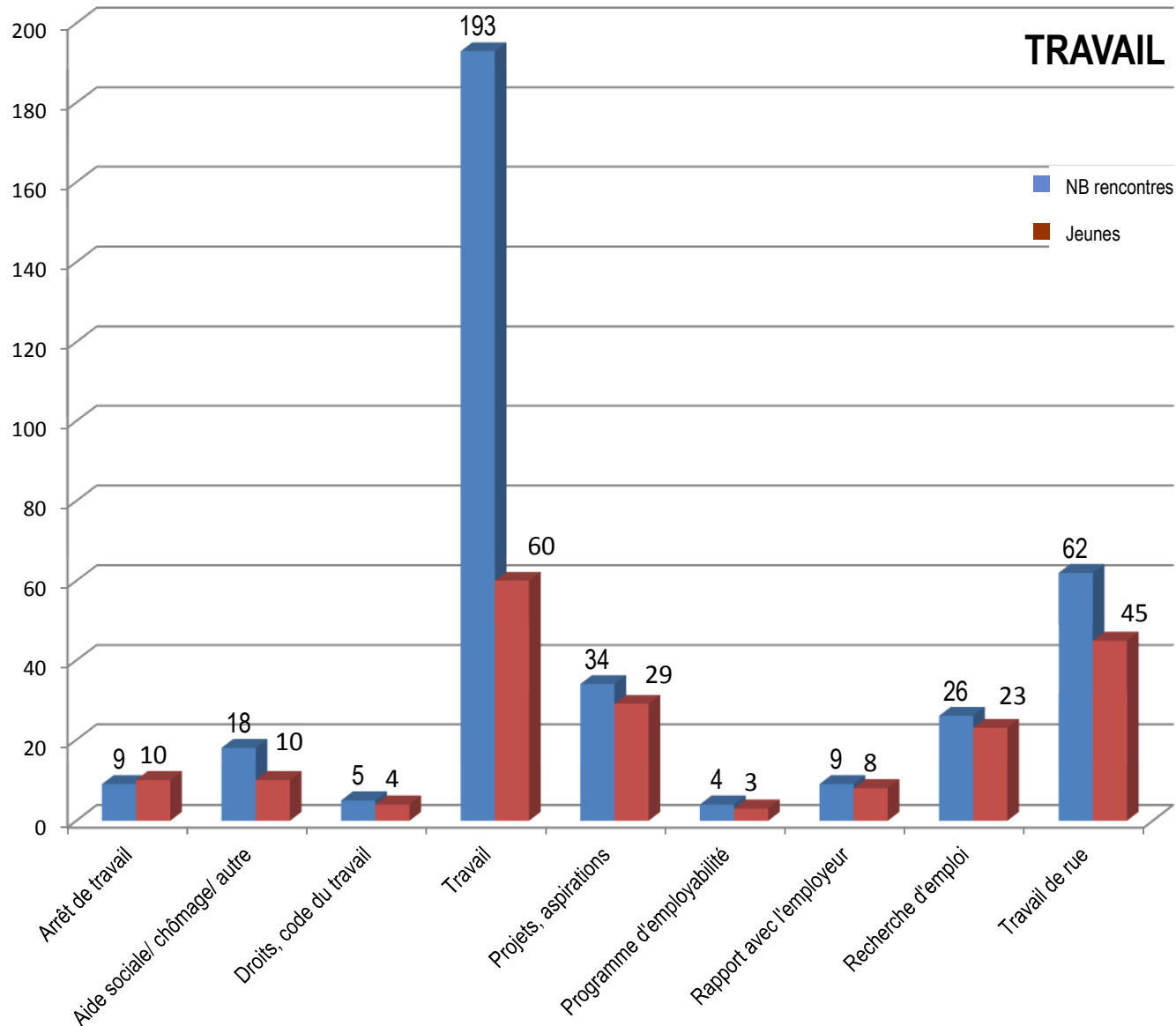


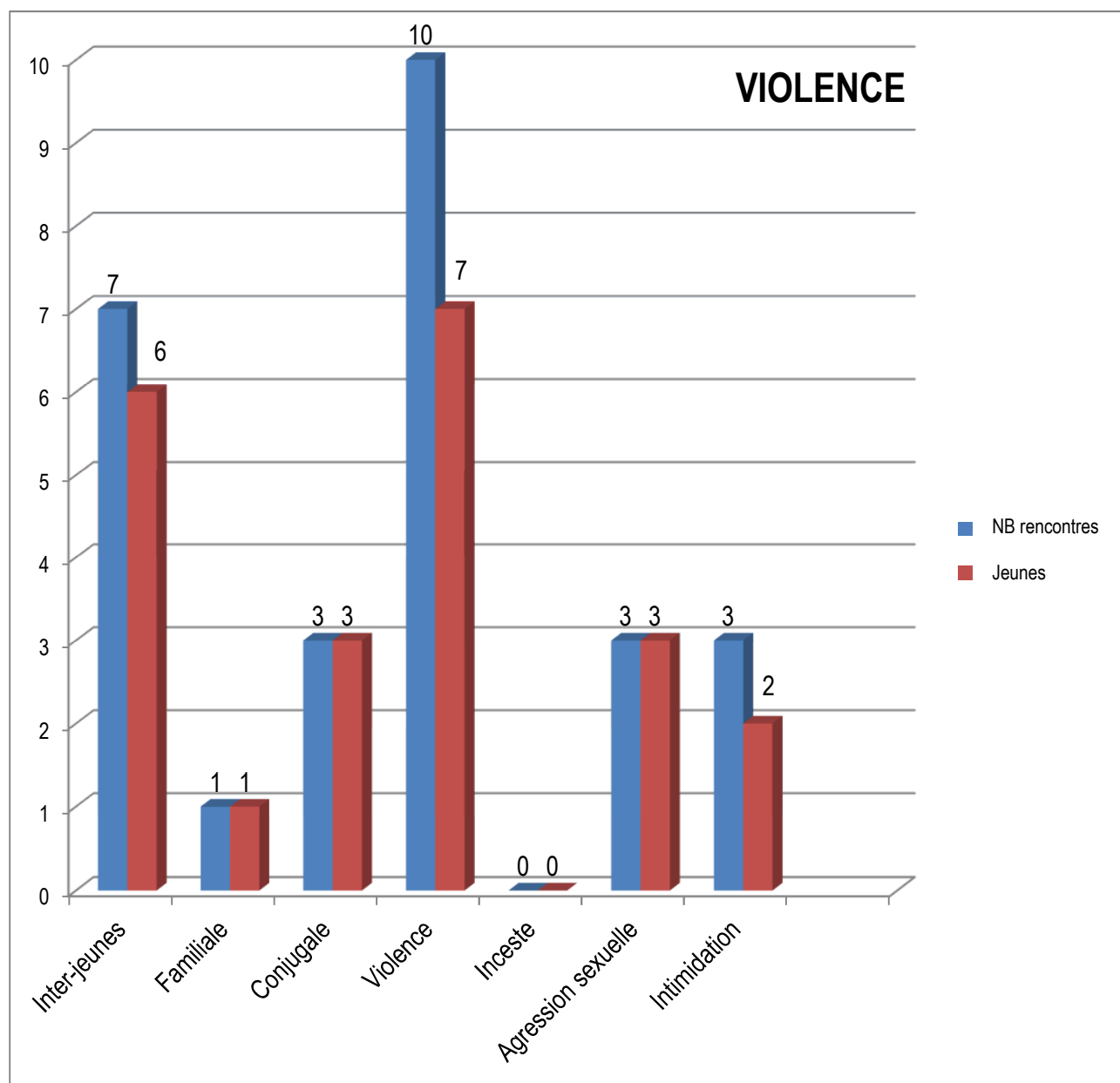






TRAVAIL





CONSOMMATION

Ce thème est évidemment un de ceux fréquemment abordés avec les gens. C'est un sujet dont on parle beaucoup et un grand nombre de personnes en lien avec les travailleurs de rue sont des consommateurs. La plupart ont une consommation contrôlée, récréative et sociale, une espèce de rituel entre amis qui pimente les rencontres. Certains par contre perdent parfois le contrôle de cette consommation et celle-ci devient alors un besoin qui prend toujours de plus en plus de place peu importe quand, où, avec qui et pourquoi. Cette consommation empiète sur différentes sphères de la vie de l'individu, que ce soit ses rapports avec sa famille et ses amis, l'école, le travail, la santé physique et mentale, l'argent, etc. Les travailleurs de rue passeront souvent par ces autres sphères pour souligner une problématique de surconsommation et favoriser une reprise en main de la personne sur sa vie.

Les principales substances consommées sont la marijuana, les speeds, la coke et l'alcool qui semble être de plus en plus banalisé.

Que la consommation soit simplement abordée, observée ou bien vécue, le travailleur de rue est présent et disponible pour la personne, peu importe son choix; il va accompagner, écouter et partager ses inquiétudes face aux effets de la consommation de l'autre; la santé, l'humeur, le bien-être quoi!

ITINÉRANCE (ERRANCE)/LOGEMENT

Encore cette année les travailleurs de rue ont flirté avec l'itinérance sans être trop dedans. En effet, les jeunes rejoints par l'organisme vivent plutôt de l'errance de transition que des moments d'itinérance chronique. Ils trouvent quelqu'un chez qui ils peuvent emprunter le divan le temps de trouver autre chose. Les jeunes vont vivre avec plusieurs colocs ou encore en maison de chambres. Ils louent les premiers loyers disponibles sans avoir le temps de se soucier qu'ils n'ont pas les revenus nécessaires pour le garder, tout pour avoir un toit sur la tête.

L'équipe maintient le lien avec ces jeunes, même s'ils se retrouvent souvent hors secteur; le lien prime sur la distance. Les travailleurs de rue gravitent dans tous ces lieux, ils sont les bienvenus dans ces espaces de vie variés. Ces nombreux déménagements impliquent bien souvent un déracinement complet, ils quittent avec seulement un sac à dos. Tout est alors à refaire, mais à travers tout ça, ils ont toujours notre numéro, ce qui selon nous diminue le temps passé dans la rue.

Ces instabilités résidentielles demandent du temps aux travailleurs de rue, déménagements, changements d'adresse, achats des accessoires de base, etc. C'est d'autant plus un défi lorsque la personne vit une instabilité résidentielle en même temps qu'une fragilité au niveau de sa santé mentale. À travers tout ça, l'équipe négocie les relations avec les propriétaires et informe sur les droits des locataires, le tout au rythme des gens et dans le plus grand respect de leur situation.

RELATIONS AVEC LES PAIRS

Encore cette année, les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse ont fait face à la réalité quotidienne des jeunes, réalité remplie de relations interpersonnelles, que ce soit avec leurs amis, leurs *amours*, ou tout simplement les autres jeunes de leur communauté.

En travail de rue, nous sommes témoins de plusieurs dynamiques relationnelles, qu'elles soient saines ou non!

Nous pouvons observer des situations diverses telles que l'isolement, la désaffiliation, l'intimidation, la discrimination, les bandes d'adolescents, les amours, les amitiés, etc.

Parmi celles-ci, l'intimidation nous a paru un sujet important à aborder. Nous percevons l'intimidation comme une dynamique, qu'elle soit issue de la violence psychologique, physique ou verbale, elle est un phénomène dont on entend de plus en plus parler, mais pas nécessairement par les jeunes. En effet, qu'elle soit vécue à l'école, dans leur milieu de vie, au travail ou simplement dans un parc ou la rue, cette dernière est peu nommée, mais nous pouvons néanmoins la constater.

À certains moments, le travailleur de rue accueille et écoute d'abord les jeunes qui ont pu vivre un moment difficile dans leurs contacts avec les autres. Dans d'autres circonstances et par souci de prévention, il tente de faire comprendre les impacts que peuvent avoir les actes d'intimidation et ce, autant auprès de *l'intimidateur* que de *l'intimidé*.

Le simple fait d'être présent peut aussi prévenir certaines situations. En effet, le travailleur de rue sert de régulateur de climat au sein d'un groupe et il permet à certains jeunes qui ne sont pas « leaders » de prendre parole et d'exprimer leur désaccord face à l'intimidation.

Comme nous sommes conscients que les jeunes que nous côtoyons sont en constant développement dans leur identité relationnelle, nous leur offrons, tout en respectant leur rythme, l'occasion de vivre une relation saine et respectueuse avec le travailleur qui leur permettra de développer des relations satisfaisantes avec leur entourage, en utilisant les acquis ainsi obtenus (respect de soi et de l'autre, mise en place de limites saines, etc.)

PHILOSOPHIE ET RÉFLEXION

Ce thème est parmi les plus abordés avec les gens de nos milieux et à notre sens, représente le mieux ce qui est difficilement quantifiable au travail de rue : le lien!

En effet, la philosophie/réflexion est la porte d'entrée qui permet la connaissance de l'autre, l'échange entre le travailleur de rue et les personnes ainsi que la relation égalitaire qui est l'une des grandes forces du travail de rue. Oui! Ce lien qui est le reflet d'une grande réciprocité et qui augmente la confiance mutuelle entre le jeune et le TR, mais aussi entre le jeune et TRAIC Jeunesse. Cet espace de discussion «de tout et de rien» qui donne accès à une authenticité de soi et laisse une énorme place à l'émancipation non seulement à l'individu, mais à la relation qui est en constante co-construction. Ce thème est le reflet de la liberté du temps d'action du TR et c'est un privilège d'avoir amplement le temps de développer une relation autour «du tout et du rien» plutôt qu'autour d'un problème, un échec ou une difficulté. La philosophie/réflexion est en quelque sorte le cœur qui donne le pouls au travail de rue; sans cela, la pratique perd toute sa vitalité.

SANTÉ MENTALE

La santé mentale peut être un facteur de protection lorsque la personne est en santé, mais elle peut également être un facteur de risque sur le plan physique, psychologique et social. Dans l'ensemble des jeunes que nous accompagnons, certains ont une problématique de santé mentale. Pour la majorité, nous observons une fragilité sur cet aspect de leur vie même s'il n'y a pas de diagnostic.

Dans notre pratique, il est important de préciser que ce ne sont pas tous les jeunes que nous accompagnons qui nous informent sur leur état de santé mentale. Ce n'est pas une obligation que le travailleur de rue en soit informé non plus. Pour certains jeunes, le diagnostic peut être stigmatisant, donc nous respectons leur choix d'en parler ou non.

Qu'il soit question de trouble d'anxiété, de dépression, de psychose, d'épisode de manie, etc., le travailleur de rue cherche avant tout à développer un lien significatif avec le jeune afin de l'accompagner dans son quotidien dans diverses sphères de sa vie. La problématique ou la fragilité peut engendrer une désorganisation chez le jeune sur le plan biopsychosocial. Dans des situations de désorganisation, le travailleur de rue prend beaucoup plus de temps à l'accompagner.

Une particularité de cette année est que nous avons eu plusieurs situations de grossesse. Les couples ayant une problématique de santé mentale ou ayant une fragilité principalement sur le plan émotionnel, relationnel et physique ont demandé aux travailleurs de rue des interventions sur une longue période de temps et un accompagnement accru.

En résumé, il est important d'avoir une vision globale de l'état de la personne. Lorsqu'il s'agit d'une situation plus difficile au niveau de la santé mentale, devrions-nous travailler plus en collaboration avec les intervenants de PECH par exemple? Y a-t-il assez de ressources à notre disposition sur notre territoire pour les personnes ayant une problématique de santé mentale? Quoi qu'il en soit, le travail de rue accueille, écoute, gère les crises, dépanne, accompagne, respecte le rythme et cherche le mieux-être des jeunes tout en leur donnant du pouvoir sur leur vie.

SOCIO-ÉCONOMIQUE ET TRAVAIL

La situation économique des gens que l'on rencontre est souvent précaire. Plus du tiers des personnes auprès desquelles nous intervenons n'ont que l'aide de dernier recours, l'aide sociale, comme seule source de revenu. Des personnes pour qui le *strict minimum* devient un mode de vie, pour qui l'équilibre budgétaire tient davantage de la chance qu'à une bonne planification des dépenses.

C'est de la pauvreté dont on parle ici. Le manque d'accès à des jobs stables et valorisantes en dehors du salaire minimum et des «*shifts*» de nuit. Ne pas prendre le bus parce que oui, ça coûte trop cher, demander des dépannages alimentaires, des coups d'main pour des achats de base chez Jean Coutu, tout faire pour payer son loyer... et parfois envisager la faillite comme solution aux soucis financiers.

Encore cette année, notre service de dépannage alimentaire a été plus qu'utilisé et demeure insuffisant pour certaines personnes qui en bénéficient, surtout les jeunes familles. Nous devons alors référer vers d'autres ressources d'aide alimentaire du milieu pour compléter. La Fondation Marcelle et Jean Coutu nous est tout aussi essentielle pour combler les besoins d'hygiène de base tout au long de l'année et pour apporter un support pour l'achat de matériel lors de la rentrée scolaire.

Alors, les travailleurs de rue dépannent, transportent, font des *tournées de CV*, revoient les budgets des personnes, accompagnent vers d'autres ressources, écoutent, accueillent et ne jugent pas. Ils sont tout simplement là.

SOCIO-JUDICIAIRE

Le socio-judiciaire tente de découper en aspects ce qui touche les jeunes. Nous retenons cependant un essentiel, être là pour démêler, prévoir les étapes, informer et rendre le passage le moins stigmatisant possible. De plus, le travailleur de rue doit mettre un éclairage sur la notion de risque. Il est dans le faire, le faire avec et ultimement le faire faire.

Alors de quoi parle-t-on? Nous parlons et échangeons sur les aspects légaux de la possession, le voie de fait, la menace, l'intimidation, les conséquences des choix douteux, les incidences d'avoir un dossier sur la vie en général, le plaisir de conserver son permis et j'en passe.

Dans d'autres sens, celui de la possibilité de se réenligner et des moyens mis à leur disposition; que ce soit les services d'un avocat, la régularité des visites de l'agent de «prob», des possibilités qu'offre la justice alternative, d'un retour en campagne, du temps d'accrocher ses patins, du traitement proposé par le «doc», de la fatigue engendrée par le cumul des dettes, des bienfaits de bien dormir à long terme, des effets d'une démarche de mise en protection, bref on fait, on jase, on agit pour, par et avec eux.

Pour la notion du risque et le plaisir du «thrill», là c'est autre chose! On les prend dans le détour, ceci exclut comme type d'intervention tout discours moral et hermétique, de toute façon, ils le connaissent et ne l'entendent plus. Alors on bricole des échanges à saveur préventive et rien n'y paraît. L'art de faire et l'art de dire des travailleurs de rue sont la pierre angulaire des effets préventifs recherchés. Ne serait-ce que la patience et la souplesse dont on fait preuve pour un kid en perte de sens.

Le piège.

Être là, comprendre que la culture et les influences familiales, amicales, sociales et institutionnelles sont des contours qui les destinent bien malgré eux à des trajectoires cahoteuses, et ne pas en rester là. La prise en compte de l'ensemble de ces influences ne doit pas supplanter pour le travailleur de rue, son action d'injecter chez le jeune, le désir d'acquérir le réflexe d'être «ligit et clean».

Dans toutes ces considérations, sachez bien que les jeunes ne passent pas par quatre chemins pour nous exprimer leurs opinions. Ils doivent le faire pour que s'amorce un «deal» payant. Lol.

SEXUALITÉ

TRAIC Jeunesse se soucie de l'aspect virtuel de la sexualité. En ce sens, on se questionne sur les réseaux sociaux qui semblent être un lieu propice de rencontres certes, mais de rencontres à caractère purement sexuel. Selon nos observations, il est très facile de trouver un partenaire d'un soir et parfois plus, sur l'espace web. En effet, les jeunes discutent avec nous de ce qui se passe dans leurs réseaux sociaux virtuels et plusieurs nous mentionnent que l'échange de mots et de photos subjectifs sont rapidement au cœur de leurs écrans cellulaires. Ils nous partagent qu'un rendez-vous peut avoir lieu rapidement, ne serait-ce que dans la demi-heure qui suit une conversation. Par conséquent, les travailleurs de rue font beaucoup de prévention et d'information concernant le consentement, les ITSS, le respect de soi et de l'autre, l'aspect virtuel c'est-à-dire que les photos peuvent être utilisées à d'autres fins ou bien la personne avec qui la discussion est entamée n'est peut-être pas celle qu'elle prétend être, etc.

Les temps changent, mais une *plotte*, c't'une *plotte* pis un *bate*, c'tun *bate*! Surprenant comme phrase, n'est-ce pas? C'est cru comme ça que les TRs entendent parler de la sexualité dans leurs milieux avant d'en arriver à une discussion saine et respectueuse. Difficile de savoir si cela peut avoir un lien avec le manque des cours d'éducation sexuelle dans les écoles; ou si c'est la pornographisation des espaces publics; ou bien les deux; ou toute autre chose qui joue un rôle prépondérant dans la perception de la sexualité des personnes que l'on rencontre, mais on sait que les TRs ont un rôle d'éducation, d'information et de prévention et ils le font.

Malgré ces sujets qui occupent de grands questionnements sur les nouvelles tendances en matière de sexualité, les bons vieux thèmes restent au cœur de nos préoccupations puisqu'ils font encore partie de nos différents milieux. En ce sens, TRAIC Jeunesse ne cesse de se questionner et d'approfondir ses connaissances concernant les pratiques prostitutionnelles afin de bien informer, prévenir et accompagner les individus touchés de près ou de loin par ce sujet.

CONCERTATIONS

TECHNOLOGIES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION (TIC) dans le cadre d'un financement du Ministère de la Sécurité publique.

Ou : Le travail de rue à l'ère des TIC : Intervention multiplateforme contre le recrutement et l'exploitation sexuelle des jeunes de 14 à 25 ans.

Les TIC : technologies d'information et de communication

Ce projet dans lequel nous avons collaboré durant 3 ans avec le PIPQ vient de se terminer. Nous avons contribué cette année en participant au sous-comité éthique dans l'élaboration d'un guide de réflexion à l'intention des travailleurs de rue qui veulent utiliser les TIC dans leur pratique.

Une travailleuse de rue, encore cette année, a eu le mandat d'expérimenter l'utilisation des TIC dans le cadre du travail de rue, plus particulièrement, l'utilisation de Facebook. Ce nouveau lieu de contact soulève plusieurs questions notamment en lien avec la confidentialité et l'ouverture de soi. Bien plus que d'avoir un Facebook de travail, c'est de définir ce qu'on y publie, la fréquence à laquelle on y va sans oublier ce à quoi on se permet de réagir et de quelle façon. Bien que le projet soit terminé, les réflexions ne le sont pas, comme dans l'entièreté de la pratique. Ce thème se doit de demeurer un souci pour les travailleurs de rue qui choisissent de l'utiliser et c'est de leur responsabilité de se tenir à jour sur les nombreuses mises à jour de ce type de site qui peuvent influencer les principes de base de notre pratique.

Commissions scolaires des Découvreurs et de la Capitale: Les directions des différentes écoles fréquentées par les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse font preuve d'une belle ouverture face à notre présence et notre pratique. Nous les remercions pour ce privilège.

ÉCOLES FRÉQUENTÉES sont : École des Pionniers, pavillon Laure-Gaudreault, Classe ressource, polyvalente Joseph-François-Perrault, École secondaire de Rochebelle, Polyvalente de L'Ancienne-Lorette, Collège des Compagnons.

L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ) est un regroupement qui rejoint toutes les personnes qui touchent de près cette pratique d'intervention (travailleurs de rue, coordonnateurs, superviseurs, travailleurs de milieu, etc.) C'est un lieu d'échange et de ressourcement où les gens peuvent se permettre de soumettre des questionnements afin d'en discuter et de trouver des alternatives. Outre les rencontres de la région Québec/Appalaches, nous avons une réunion provinciale par année où tous les travailleurs de rue du Québec se réunissent afin de faire un bilan de l'année pour chaque milieu, de discuter sur différents sujets lors d'ateliers et de participer à l'assemblée générale annuelle.



La Maison des Entreprises de Cœur: TRAIC Jeunesse intègre d'instinct les notions de participation en tant que membre de la coopérative. TRAIC est impliqué au sein du conseil d'administration pour un deuxième mandat. Cette année, nous nous sommes impliqués dans la vie associative.

Table de Concertation en Itinérance (TCI): Une quinzaine de groupes communautaires et une demi-douzaine d'institutions se rencontrent régulièrement afin de convenir des services, des partenariats et des stratégies organisationnelles à adopter. Aujourd'hui, on y retrouve une trentaine d'organismes soucieux de l'accès aux services et de la préoccupation très grande d'œuvrer en prévention, inscrite depuis peu au plan d'action communautaire en itinérance.

Table d'Action Préventive Jeunesse (TAPJ): TRAIC Jeunesse demeure présent et actif au sein des TAPJ de ***l'Ouest et de Québec-Centre*** pour créer et maintenir des liens avec les partenaires jeunesse du milieu. Le but est de promouvoir la prévention de la toxicomanie chez les jeunes de 10-18 ans, leurs parents et les adultes significatifs en contact avec eux. Ce lieu permet un partage d'informations sur les différentes réalités sociales et un support entre les intervenants jeunesse des milieux communautaires, institutionnels et municipaux. Les TAPJ permettent aussi, grâce à leurs enveloppes budgétaires, le support à des actions directement en lien avec leur mission.

Moisson Québec : Deux fois par année, à l'automne et au printemps, TRAIC Jeunesse participe aux rencontres sur la distribution alimentaire de Moisson Québec avec tous les organismes de Ste-Foy-Sillery et Cap-Rouge. Ceci a pour but de connaître les besoins de notre communauté afin de mettre à jour les listes et les horaires de distribution alimentaire dans notre secteur.

Un vendredi par mois, les travailleurs de rue, avec des jeunes, font la collecte de denrées à Moisson Québec et l'achat de viande. Ils effectuent le tri et préparent les colis de nourriture. Ces distributions sont pour nos usagers.

Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIIQ) : Le RAIQ anime, mobilise, soutien et représente les organismes communautaires autonomes œuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec.

- Cette année nous avons participé à l'organisation de la **Nuit des sans-abri**. À la fois, cette collaboration nous a permis d'expérimenter la gestion d'évènement, mais elle permet d'être solidaire des personnes vivant des situations d'itinérance en les associant et en sensibilisant le grand public à cette réalité.
- Le comité jeunesse a vu le jour, il s'est doté d'un plan d'action. Il a été déposé à l'automne 2015 et un des objectifs est de favoriser une trajectoire d'accompagnement en prévention et intervention de l'itinérance chez les jeunes.



Regroupement des organismes communautaires autonomes de la région 03 (ROC 03) : Le ROC 03 est un regroupement d'organismes communautaires autonomes œuvrant dans le champ de la santé et des services sociaux.

- Cette année, notre implication sur les états généraux a instauré au sein de TRAIC Jeunesse un comité qui réfléchit à l'autonomie du groupe et notre positionnement face aux changements des structures en santé et services sociaux.

Voici quelques actions de mobilisation contre l'austérité : **Visibilité 2015 :**

1^{er} mai 2015

La population de Québec a aussi été très active le 1er mai :

- Plusieurs groupes ont fait du piquetage devant leur bureau ou dans leur quartier.
- Différentes zones de grève ont été organisées dans plusieurs quartiers, dont Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch, Charlesbourg, Saint-Sauveur, Limoilou et La Malbaie. Une zone de grève est un espace public où se tiennent différentes activités liées à la thématique de la journée (animation, ateliers, kiosque d'information, confection de pancartes, etc.)
- En matinée, près de 200 syndiqués affiliés à la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) ont pris d'assaut l'édifice Marie-Guyart en bloquant toutes les entrées pendant un peu plus de deux heures.
- À l'heure du dîner, environ 400 membres de la Confédération des syndicats nationaux (CNS), du Syndicat de la fonction publique et parapublique du Québec (SFPQ) et de la FTQ se sont rassemblés sur le boulevard Laurier. Une dizaine d'autobus étaient stationnés le long du boulevard. Le secteur a été momentanément fermé à la circulation.
- Une cinquantaine de membres et alliés du Regroupement d'éducation populaire en action communautaire des régions de Québec et Chaudière-Appalaches (RÉPAC 03-12), dont le ROC 03, ont occupé l'édifice du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale situé sur le Chemin Sainte-Foy. Rappelons que Sam Hamad, le ministre qui y est rattaché, est également responsable de la Politique de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire.
- Beaucoup d'autres actions ont aussi eu lieu, dont du tractage à Beauport ainsi qu'une conférence et une soupe populaire au Centre Jacques-Cartier.



La journée s'est terminée par un grand rassemblement, suivi d'une manifestation, dans le quartier Saint-Roch. Environ 2000 personnes y ont participé, ce qui en fait le 1er mai le plus rassembleur depuis 2001! Une grande marche s'est déroulée vers 18h dans la Basse-Ville de Québec, où différents arrêts symboliques ont eu lieu pour ramener des exemples concrets des mesures d'austérité, notamment devant une école et un CLSC. Si plus de la moitié de la foule s'est dispersée à la fin, plusieurs ont terminé le parcours par un sit-in, vers 20h, à l'intersection du boulevard Charest et de la rue de la Couronne. Deux des trajets d'autobus les plus achalandés ont été bloqués pendant près d'une demi-heure.

Cette journée n'est pas la fin d'une série d'actions de mobilisation, mais bien le début d'un mouvement social plus grand. Rappelons que les employé-es de la fonction publique et parapublique, dont les conventions collectives sont échues depuis le 31 mars dernier, jugent les offres salariales du président du Conseil du trésor «inadmissibles». D'ailleurs, le Front commun des syndicats des secteurs public et parapublic prépare le terrain à une grève générale à l'automne. Quant au mouvement étudiant, le bruit court qu'il reviendra plus fort à l'automne. Les organismes réunis sous la campagne *Je tiens à ma communauté, je soutiens le communautaire* prévoient de nombreuses actions, dont deux jours de fermeture complète les 2 et 3 novembre prochain. Le Réseau québécois de l'action communautaire autonome (RQ-ACA) lancera également une grande campagne de mobilisation, dont des commissions populaires pour l'ACA dans chaque région du Québec. Ce 1er mai pourrait donc ressembler à une sorte de grande répétition générale avant une véritable grève, à l'automne.

2, 3 novembre 2015

À l'appel de «Je soutiens le communautaire» et les droits ça se défend.

Deux jours de grève et d'actions. Ce sont 1431 organismes qui ont fermé leurs portes.

Thème : 2-3 novembre, on ferme! Le communautaire, dehors contre l'austérité

À Québec, les actions ont été organisées par le RGF-CN, le RÉPAC 03-12 et le ROC 03

Plusieurs organisations syndicales et associations étudiantes ont d'ailleurs appuyé le mouvement par voie de communiqué et par leur présence lors des actions. Des associations étudiantes de l'Université Laval ont voté des mandats de grève en appui au 2 et 3 novembre.

Actions réalisées : occupation simultanée de 7 bureaux de députés, occupation de la Banque Nationale, zone de grève communautaire à la Place de l'Université du Québec et manifestation.

Urb'Actions

Ce lieu de concertation adopte une approche territoriale (Sainte-Foy/Sillery/Cap-Rouge) autour des problèmes reliés à la pauvreté et à l'exclusion sociale. C'est un grand avantage pour TRAIC Jeunesse de s'y impliquer, étant donné que nous couvrons un large éventail de secteurs d'intervention (jeunesse, famille, sécurité alimentaire, itinérance, logement, le «vivre ensemble», etc.) Cela a permis de faire de la concertation plus efficace en réduisant les rencontres tout en touchant à plusieurs réalités.

Divers «chantiers» (immigration, se loger, se nourrir, transport) en ont émané sur lesquels on s'implique de près ou avec lesquels on garde un contact étroit.

- Cette année grâce à cette démarche de concertation, nous avons pu partager notre vision, nos expériences et nos constats et en trouver des échos auprès de partenaires que nous connaissions moins, surtout au sujet de l'itinérance, de l'errance et sur la situation du logement dans ce territoire.

Comité «Jeunes adultes dans Sainte-Foy» : Le questionnement sur un possible «trou de service» pour la population jeune adulte dans Sainte-Foy de la part du CIUSSS de la Capitale-Nationale a mené à la formation de ce comité qui s'est donné comme premier mandat de produire un portrait exploratoire de la situation des jeunes de Sainte-Foy (mai 2014)

Une des recommandations qu'apporte ce document est la mise en place d'un milieu de vie dédié aux jeunes adultes de Sainte-Foy. Par la suite, ce comité s'est transformé en Comité «Milieu de vie, jeunes adultes de Sainte-Foy» qui se donnait comme mandat d'étudier la faisabilité de fonder un tel service sur ce territoire. Malheureusement, cette année, pour différentes considérations, ce comité s'est éteint de lui-même, ne laissant que TRAIC Jeunesse et le CIUSSS de la

Capitale-Nationale encore intéressés par ce projet.

Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ) : Regroupe les organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec; promeut et développe l'approche globale communautaire et l'action communautaire autonome; informe, sensibilise et éduque la population aux réalités jeunesse; contribue aux débats sur les enjeux jeunesse et les enjeux sociétaux; favorise la collaboration, l'échange et la concertation entre ses membres et avec les autres partenaires et collaborateurs. Depuis l'automne dernier, nous collaborons avec eux pour la nouvelle loi pour les personnes immigrantes jeunesse.

- De plus, cette année, nous avons participé aux consultations menant au dépôt de deux mémoires
 - Mémoire du ROCAJQ sur le renouvellement de la Politique jeunesse 2015-2030
 - Mémoire «Vers une nouvelle politique québécoise en matière d'immigration, de diversité et d'inclusion»



Regroupement des Organismes communautaires québécois en Travail de rue (ROCQTR) : Le ROCQTR porte avant tout le souci de rassembler les organismes communautaires dont la mission principale gravite autour du travail de rue et de mettre à l'avant-scène le développement et la reconnaissance de cette pratique par la société québécoise. Le ROCQTR s'oriente davantage vers des considérations politiques, économiques et organisationnelles en complémentarité avec l'ATTRueQ et partage une vision commune.

- Une rencontre et des échanges ont été faits avec le Ministère de la santé et des services sociaux pour une meilleure reconnaissance de la pratique.
- De plus, nous avons été invités à une rencontre interministérielle sur l'intimidation.

Table des partenaires du HLM Bourlamaque : TRAIC Jeunesse est présent au HLM Bourlamaque depuis plus de dix ans. Cette récente concertation a permis que les acteurs présents puissent faire connaître leurs mandats respectifs, leurs moyens d'intervention et les objectifs qu'ils poursuivent. Des échanges nourris sur les réalités vécues dans ce milieu de vie nous ont permis d'affiner notre compréhension des dynamiques présentes et ainsi parfaire nos interventions.

- Cette année, une implication ainsi qu'une présence lors des activités de locataires sont inscrites au plan d'action.

ACTIVITÉS RÉALISÉES 2015-2016

Il est important, d'année en année, de voir à quel point TRAIC Jeunesse est de plus en plus sollicité tant au niveau de l'expertise du travail de rue et des réalités adolescentes qu'au niveau de la promotion de l'organisme, ce qui témoigne d'une belle reconnaissance du milieu et du travail accompli.

Voici quelques exemples des activités accomplies cette année:

Présentations sur le travail de rue au Cégep de Sainte-Foy et Centraide

Rencontre Chantier «Se nourrir»

Rencontre avec la ville de Québec sur la nouvelle politique de reconnaissance des organismes communautaires

Rencontre provinciale et assemblée générale annuelle de l'ATTRueQ

FORUM, COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Colloque Paradoxe Transition à la vie adulte

Conférence de Stéphane Fallu sur la transition à la vie adulte

FORMATIONS

Formation en codéveloppement des coordinations

Formation Travail de rue «en partant» et travail de rue II «en pratique»

Formation sur la loi du curateur public

Formation Confrontation

Formation Prévention du suicide

Formation sur le Jeu compulsif

PARTICIPATIONS DANS LE MILIEU

Assemblée générale annuelle du Projet Intervention Prostitution de Québec

Assemblée générale annuelle du RAIQ

Assemblée générale annuelle et délibérante du ROC 03

Assemblée générale annuelle de Centraide

Assemblée générale annuelle de la Maison des Entreprises de Cœur

Assemblée générale annuelle de TRIP Jeunesse

Assemblée générale annuelle de RAP Jeunesse

Assemblée générale annuelle de la Maison des jeunes l'Escapade

Assemblée générale annuelle de Moisson Québec

Animation au Cégep de Sainte-Foy

Animation pour Centraide Québec Chaudière-Appalaches

Comité Sensibilisation Nuit des Sans-Abris

Comité Organisation Nuit des Sans-Abris

Participation à la Grande collecte Moisson Québec

Participation à la Guignolée des médias
 Participation à la TAPJ Québec-Centre
 Participation à la TAPJ de l'Ouest
 Participation à une recherche sur les maisons de chambres
 Participation au comité Mobilisation de la Maison des Entreprises de Cœur
 Participation au Parcours dégustation de la Maison des Entreprises de Cœur
 Participation à la Nuit des Sans-Abris
 Participation au comité mobilisation de Sainte-Foy
 Participation à une recherche éthique
 Rencontre Intervenants et partenaires de milieu du HLM Bourlamaque
 Rencontre Travail de Rue Val-Bélair
 Rencontre sur le fonctionnement de l'hébergement de l'Armée du Salut.
 Visite de l'organisme l'Armée du Salut
 Visite de la maison d'hébergement Gîte Jeunesse

Le travail de rue agit à titre de pont entre les ressources communautaires et institutionnelles et les personnes non rejointes par celles-ci. Le travailleur de rue peut être médiateur entre la personne et ces instances, accompagnateur vers celles-ci ou référent selon les besoins de cette dernière.

ORGANISMES RÉFÉRENTS

- | | |
|--|--|
| - Accès-Loisirs Québec | - L'Autre Avenue |
| - Accroche-toît | - La fripe.com |
| - Centres de santé et des services sociaux | - Maison des Jeunes de Sainte-Foy |
| - Cégep de Sainte-Foy | - Maison Marie Frédérique |
| - Centre Jacques-Cartier | - Moisson Québec |
| - Centre Local d'Emploi | - Option Travail |
| - Comité logement d'aide aux locataires | - Projet Intervention Prostitution de Québec |
| - La Boussole | - Service 211 |
| - La Maison de Lauberivière | - YWCA |

ANIMATION-ÉCOLE

L'occasion a été donnée aux travailleurs de rue de présenter leur métier et d'expliquer le rôle de TRAIC Jeunesse dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Les échanges ont permis d'aborder l'éthique de cette approche à travers des exemples et les zones grises rencontrées. Cette pratique qui nous est chère a pu être présentée à plus de 200 futurs techniciens en travail social qui auront une idée de ce qu'apporte le travail de rue dans la communauté et dans l'intimité de parcours de vie individuels. Il s'agit de vulgariser, de concrétiser cette pratique dans le but de sensibiliser de futurs partenaires, mais aussi pourquoi pas de susciter des vocations. Cela permet aussi d'expliquer notre rôle, de questionner les préjugés, le rapport aidant/aidé et de partager notre lecture des phénomènes sociaux dans le milieu.

COLLABORATIONS

Accès-Loisirs	MDJ de Saint-Jean-Baptiste
Accroche-toît	MDJ de Sainte-Foy
Carrefour Jeunesse Emploi	MDJ de Sillery
Centre Jacques-Cartier	Mieux-Être des Immigrants
Centre Jeunesse de Québec	Point de repères
Comité Logement d'aide aux locataires	PECH
CIUSSS de la Capitale-Nationale	PIPQ
HLM Bourlamaque	Présence-Famille
L'Autre Avenue	PACT de rue, Montréal
La Baratte	Portage
La Bouchée généreuse	RAP Jeunesse
La Fripe.com	RAIIQ
La Maison des Entreprises de Cœur	ROCAJQ
Les Sociétés Saint-Vincent de Paul	ROCQTR
MDJ de Sainte-Foy	ROC 03
MDJ de L'Ancienne-Lorette	RSIQ
Maison Richelieu Hébergement Jeunesse Sainte-Foy	TRIP Jeunesse
Moisson Québec	Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures
MDJ de Saint-Augustin-de-Desmaures	Ville de Québec

TÉMOIGNAGE D'UN JEUNE

«Je pourrais vous dire que ma rencontre avec Koffi ne fut pas immédiate, j'ai d'abord débuté avec la travailleuse de rue qui se prénomme Émilie. Qui elle-même m'avait été introduite par la surveillante qui travaillait à ce moment-là au Centre Delphis-Marais à St-Augustin-de-Desmaures. Mais ayant vécu un passé difficile sans rentrer dans les détails, surtout avec les organismes que je pourrais considérer pour la plupart de gouvernemental, le fait de rentrer en relation avec, ce qu'on ne pas se le cacher, après reste ce que l'on appelle une intervenante me restait difficile. Mais l'intervenante de TRAIC fut rapidement capable de me faire sentir en confiance ce qui me permit par la suite de me confier à cette dernière. Ceci m'a permis de pouvoir échanger et de me faire réfléchir sur ma personne afin de me faire progresser. Malheureusement Émilie eut des obligations personnelles et fut obligée de partir à l'extérieur, je poursuivis donc avec Sébastien un autre intervenant de TRAIC. Malheureusement ce fut très bref, car il fut muté à un autre secteur. Ce que néanmoins j'ai pu constater de chacune de mes expériences c'est que chacun des intervenants fut à même d'être capable de me faire réfléchir sur moi-même chacun à leur façon propre et respective. C'est par la suite que je débutai mon processus avec l'intervenant de TRAIC Jeunesse Koffi Gamedy. La façon que ces personnes ont (car oui ils sont avant tout des personnes, après vient le terme d'intervenant) de pouvoir vous emmener à faire du cheminement sur vous-mêmes à votre rythme sans que vous puissiez sentir la pression d'une intervention que j'ai pu sentir à multiples reprises dans le passé, par des personnes que l'on considère qu'ils ont des doctorats, des maîtrises et qui pour ma part n'interviennent que selon ce qui est écrit dans leurs manuels. C'est tout le contraire avec les travailleurs de rue que j'ai pu côtoyer et qui m'ont supporté, ils agissent avec leurs cœurs, c'est à dire avec eux-mêmes ce qu'ils ont probablement déjà dû vivre dans leurs propres passés respectifs. Ils savent vous faire sentir tout le contraire de certains organismes, dits gouvernementaux, avec des professionnels qui ont certains diplômes peuvent vous sentir dans votre fort intérieur comme n'étant qu'un dossier de plus à ajouter sur une montagne de dossiers. La façon dont j'ai pu cheminer sur ma personne à mon rythme sans jamais sentir de pression de la part des intervenants. Ils nous laissent par nous-mêmes la décision de savoir quand nous sommes prêts à cheminer. Souvent par cette action, comme banale, cela nous conduit souvent à la conclusion qui est d'entamer le pas bien avant, contrairement à ce que si nous l'aurions décidé en subissant la pression malsaine afin de nous pousser à atteindre une étape que nous ne sommes pas toujours, pour certains d'entre nous, décidés à franchir.

C'est ensuite que ma rencontre avec Koffi se fit. Tout autant que les autres travailleurs de rue que je pu croiser sur ma route il a été en mesure de me faire sentir immédiatement en confiance. Ce qu'il faut comprendre de l'organisme TRAIC Jeunesse, de l'aide et des répercussions qu'ils peuvent avoir au niveau de la communauté actuelle, c'est qu'ils ne sont tout simplement pas comme des personnes qui arrivent avec leurs gros diplômes qui auraient supposément tout vu tout vécu alors que souvent pour la plupart c'est tout le contraire. Ils agissent de façon naturelle, transparente et franche. Lorsque j'ai débuté ma relation avec Koffi je ne me suis pas senti jugé j'ai senti plutôt que c'était un être humain qui avait un passé et un vécu sans nécessairement le faire voir en le partageant par des mots, mais qui le faisait percevoir par ses interactions, son attention et son écoute sans préjugé. C'est là que les personnes de la communauté peuvent régulièrement constater le support et l'entraide que ces derniers ont pu leur apporter. Pour beaucoup d'entre vous le travail de ces derniers peut sembler nébuleux, mais ce qu'il faut retenir c'est par leurs actions et leurs inactions par certains moments que cela fait toute la différence. Juste par certains moments, avoir l'occasion de bavasser de tout et de rien en buvant un café, en étant assis sur un banc sur le bord du fleuve en ne faisant qu'admirer le paysage peut faire toute la différence. C'est ce que j'aime avec mes expériences avec ces différents travailleurs de rue (en l'occurrence Koffi car en ce moment il s'agit de mon interaction avec cet intervenant), c'est là le fait! Quand ils suscitent notre action, de façon subtile, sans que nécessairement nous les personnes, qui par moments démontrons que nous sommes dans le besoin, nous suggèrent d'agir par nos propres moyens et selon nos propres désirs cela sans nécessairement avoir le ressentiment que nous le faisons avec un plan d'intervention à suivre et que nous nous devons d'y tenir.

Oui certes, ils sont présents, mais cependant tout le cheminement et les progressions que nous avons pu accomplir l'ont été par notre propre volonté, le support, l'encadrement que l'organisme TRAIC Jeunesse a pu nous apporter, non par l'imposition ou la restriction, mais plutôt par le fait qu'ils nous laissaient l'occasion de constater par nous-mêmes nos erreurs, les améliorations que l'on pourrait apporter à notre personne, ou plutôt devrais-je dire à notre vie. Je terminerais ainsi en disant que toutes ces richesses que l'organisme TRAIC Jeunesse m'a permis d'acquérir ou de découvrir dépendant de la circonstance.»

Donateurs

Merci de croire en notre mission et d'appuyer notre cause envers les jeunes

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale
Association du personnel administratif professionnel de l'Université Laval
Caisse Desjardins du Parc Régional des Appalaches
Centraide Québec et Chaudière-Appalaches
Centraide Ottawa
Cégep de Jonquière
Cégep de Sainte-Foy
Denis Dion
Députée de Taschereau, Agnès Maltais
Député de Jean Talon, Sébastien Proulx
Ministre du Développement économique, Sam Hamad
Ministre de L'Immigration et des diversités culturelles, Kathleen Weil
Ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la région des Laurentides, Christine Saint-Pierre

Ministère de la Santé publique Service Canada
Ministre de la Santé et des Services Sociaux, Gaétan Barette
Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité Sociale, Sam Hamad
Premier ministre du Québec, M. Philippe Couillard
Club Lions de Cap-Rouge
Fondation Dufresne et Gauthier
Fondation Marcelle et Jean Coutu
TAPJ Québec –Centre
Centrale Syndicale de Québec
Syndicat des Enseignants du Cégep Limoilou
Syndicat de l'enseignement de la région de Québec
Syndicat des Professeurs du Cégep François-Xavier Garneau



2120, rue Boivin, Québec (Québec) G1V 1N7

Téléphone : 418 651-7070 ■ Télécopieur : 418 651-7015

info@TRAICjeunesse.org ■ www.TRAICjeunesse.org